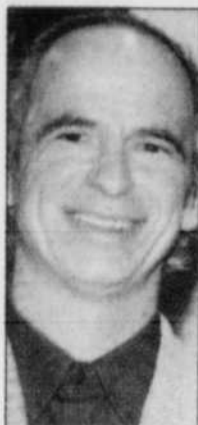


PRIMEURS

JEAN BÉDARD



« Il n'y a rien de mieux que la forme romanesque pour traiter d'idées aussi complexes que la foi. Le roman, c'est le langage intégral, l'écriture la plus semblable à la vie... » Page D 9

VILMA FUENTES



« Le français m'aide à trouver les mots en espagnol. Ça me donne un éclaircissement de chaque mot, par un regard sur son étymologie. » Page D 4

MARIE LABERGE



« Je n'ai jamais été capable de me passer de l'écriture. Quand on commence à 10 ou 11 ans, c'est parce que ce besoin est en soi. Profondément. » Page D 3

YVES BEAUCHEMIN



« Depuis l'invention du cinéma, le roman se nourrit de ce qui en fait la spécificité, à savoir le mouvement. Quand les choses arrêtent de bouger, on n'a plus rien à dire. » Page D 5

SALON DU LIVRE DE QUÉBEC

Il était une fois...



Quatre écrivains nous racontent l'importance des premiers mots d'un livre

RÉGIS TREMBLAY

RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Dis-moi comment tu abordes la première page, et je te dirai quel auteur tu es! Autant de plumes, autant de façons d'attaquer la plus redoutable des pages blanches, la première. Pour le plaisir de la chose, nous avons demandé à quatre écrivains, présents au Salon du livre, quel était leur rapport physique à ce pays vierge...

Michel Lessard

(*Québec, ville de lumières, Meubles anciens du Québec, L'île d'Orléans, Objets anciens du Québec*)

La première page de l'un ou l'autre de mes livres n'est pas toujours celle que j'écris en premier. Par exemple, pour *Québec, ville de lumières*, j'ai débuté par la première page... du chapitre trois! Je me souviens que ce matin-là, la lumière qui tombait sur Québec était très particulière, très inspirante, vue de mon promontoire, à Lévis. Je me suis assis à ma table, et c'est venu tout seul... Cela supposait cependant que j'avais déjà élaboré tout le plan de l'ouvrage. Je procède souvent ainsi. Quand je sens qu'un volet

est prêt, j'entre dans l'ouvrage par cette porte, et j'enfile le reste. C'est un peu comme entrer dans une maison par une porte de côté. Mais il arrive qu'avant de choisir la porte, il se passe un bon bout de temps. En ce moment, je prépare un bouquin sur le quatrième centenaire de Québec. Devant les multiples portes qui donnent accès au vif du sujet, je ne sais pas encore quelle porte emprunter...

Paul Ohl

(*Black, Soleil noir, Katana, Drakkar, L'Enfant dragon*)

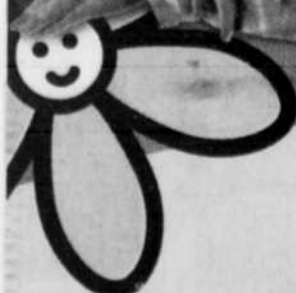
Pour moi, tout se décide dès la première phrase de la première page! Pour *Black*, j'ai trouvé ma

première phrase en un instant... en 1992, sept ans avant d'écrire le roman: « *Au matin du monde, le vaste plateau descendant en pente douce vers l'océan se transforma brutalement.* » Cette phrase annonçait tout: l'Afrique, berceau de l'humanité et terre de brutalité... Je procède toujours ainsi: je note une phrase, une illumination pour une œuvre à venir. C'est un phare qui éclaire tout le reste. Cette phrase-là ne change d'ailleurs jamais. Ce fut pareil pour *Soleil noir*: « *Herzog vivait dans l'urgence...* » Écrite longtemps avant tout le reste, elle est restée telle quelle, au début de l'ouvrage.

Voir FOIS en D 2 >



Idée sympathique pour Pâques!



Lys de Pâques 4⁹⁹\$
Quantité limitée



FLORALIES JOUVENCE
Centre jardin sympathique

STE-FOY : 2020, Jules-Verne (boul. Charest sortie Jean-Gauvin) LÉVIS : 4760, boulevard de la Rive-Sud

UNE SAISON D'INSPIRATIONS... pour reprendre son souffle

L'Anglicane Les coups de coeur

MARTIN DESCHAMPS
Comme je suis

FAITES VITE!
IL NE RESTE QUE
QUELQUES BILLETS!

Le jeudi 19 avril, 20h30

Entrée: 25\$
Forfait
souper-spectacle:
73\$ pour
2 personnes

LE SOLEIL
Desjardins
Billetech

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

Pour écrire la première page...

FOIS

Suite de la D1

Chacune de ces phrases fondatrices est pour moi un contrat d'écriture, que je finis par honorer, un jour ou l'autre. Pour la suite de *Black*, la phrase initiale est déjà toute trouvée. Je vous la livre en primeur, comme un indice important: «*Souma n'avait renoncé à aucune part de lui-même...*»

Jean Bédard

Nicolas de Cues, L'âme déliée, L'œil de Tchicohès, La vision des Bienheureux, Maître Eckhart, La valse des immortels

Pour me résoudre à écrire cette première page, je me constrains à attendre le plus longtemps possible, jusqu'à ce que ça fasse mal, tellement la hâte d'écrire est grande! Avant ce moment crucial, je me documente le plus possible. Pour *Nicolas de Cues*, cela a duré plus d'un an; pas moins de huit ans, dans le cas de *Maître Eckhart*... Le moment venu, je dois me coincer entre ma chaise et mon ordinateur pour me forcer à entamer la rédaction. Même si mon scénario est prévu dans le moindre détail, ma première page va invariablement à la poubelle, c'est un désastre! Quand la pression monte trop, je sors faire du kayak, de l'alpinisme ou courir 12 kilomètres, histoire de me calmer. Il me faut assez longtemps pour trouver le ton juste, le bon climat. Pour *Nicolas de Cues*, il m'a fallu faire des exercices de style pendant un gros mois pour que cela sente la Renaissance. Je n'arrivais pas à trouver le niveau de langage crédible pour l'époque. Mais une fois que je suis décollé, le premier jet se fait assez rapidement, en l'espace de six ou sept mois...



Paul Ohl

« Même si mon scénario est prévu dans le moindre détail, ma première page va invariablement à la poubelle, c'est un désastre! »

John Saul

(Réflexions d'un frère siamois, Les bâtards de Voltaire, Les compagnons du doute, La civilisation inconsciente, Baraka)

Tout le problème pour est de trouver le temps d'écrire cette première page, depuis que mon épouse, Adrienne Clarkson, a été nommée gouverneur

général. Je l'accompagne dans ses incessants déplacements à travers le pays. Tout cela me donne des munitions extraordinaires, qui s'accumulent, s'accumulent... Pour me résoudre à écrire la première page, peu importe qu'il s'agisse d'un essai ou d'un roman, j'ai besoin de plusieurs semaines de solitude. Récemment, j'ai trouvé tout un mois de solitude en allant dans le Grand Nord, aux confins du Nunavut. Là, c'est au moment magique où le soleil revient, après une très longue absence, que j'ai trouvé l'inspiration pour la première page d'un essai à paraître cet automne...



John Saul

Le Carrefour international de théâtre de Québec présente

Théâtres D'AILLEURS

Le jeudi 7 juin à 18 h



ALLEMAAL INDIAAN

Jeudi 31 mai
Vendredi 1^{er} juin à 20 h



Une œuvre coup-de-poing du Groupov, une parole profondément essentielle dans un monde où l'oubli engendre trop souvent la répétition de l'histoire.

Après le succès de *Iets op Bach* en 1999, Victoria et les Ballets C. de la B. sont de retour avec leur dernier spectacle, une comédie féroce et ténébreuse!

Ces deux spectacles de la Belgique sont présentés au: Grand Théâtre de Québec Salle Louis-Frédérique 269, boul. René-Lévesque Est Québec

Passeport

2 spectacles pour 45\$*

OFFRE DE LANCEMENT jusqu'au 19 mai 2001

Hâtez-vous, le nombre de passeports est limité. Offert au Grand Théâtre de Québec, (418) 643-8131 et au Palais Montcalm, (418) 670-9011.

*(36% de réduction sur le prix courant des billets)



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

SAISON 2001 2002 DIRECTEUR MUSICAL YOAV TALMI

LA MUSIQUE AU MENU.

VENTE DE CHOIX

Jouez la FORMULE ÉCONOFLEX et économisez encore plus en vous abonnant maintenant!

Économie de
6\$ à 13\$
du billet

À partir de
100\$
pour 4 coupons

L'abonnement ÉCONOFLEX est un livret de 4, 6, 8 ou 10 coupons échangeables contre des billets pour les concerts qui vous intéressent parmi tous ceux de la programmation. Si cela vous chante, vous pouvez les utiliser tous pour un même concert et inviter la famille ou les amis. C'est l'instrument idéal pour tous les goûts et toutes les bourses!

Aussi, avec l'achat de l'Éconoflex Plus 10 coupons, transformez deux sorties musicales en sorties théâtrales au Théâtre du Trident. L'Éconoflex vous permet également d'échanger un coupon contre deux billets aux Concerts Famille Industrielle Alliance.

www.osq.qc.ca

Abonnement et information

643-8486



Cœur et âme!

PROGRAMMATION DÉTAILLÉE WWW.OSQ.QC.CA

JUSQU'AU 7 MAI, PASSEZ NOUS VOIR À NOTRE STAND DE PLACE STE-FOY

EXPOSITION

En direct!
Une expérience à partager
des plaines



MAISON DE LA DÉCOUVERTE
DES PLAINES D'ABRAHAM

835, avenue Wilfrid-Laurier à Québec
Information: (418) 648-4071

Venez vivre l'odyssée des premiers explorateurs dans un spectacle multimédia et une exposition interactive uniques aux plaines d'Abraham. Un formidable voyage entre l'histoire et les sciences naturelles!

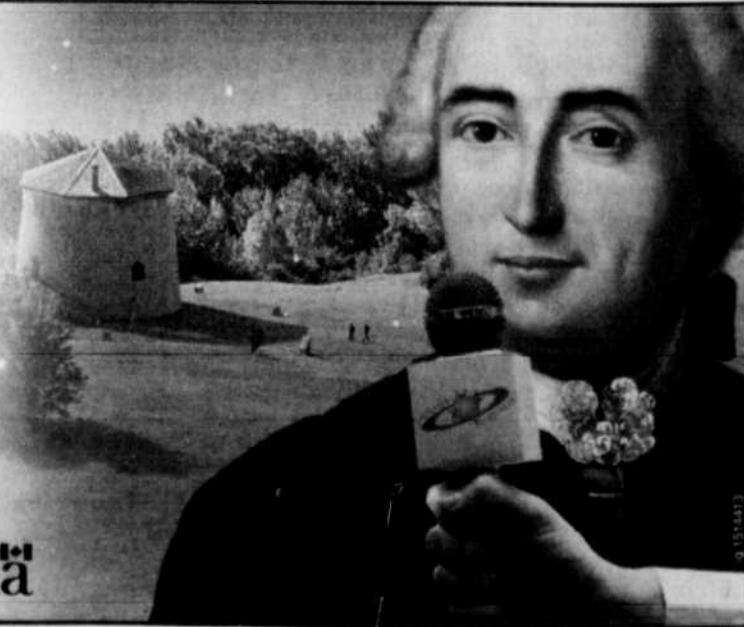
www.odysseecanada.com



Gouvernement du Canada
Commission des champs de bataille nationaux

Government of Canada
The National Battlefields Commission

Canada



LISE LACHANCE
LLACHANCE@LESOLEIL.COM

« J'écris pour ne pas mourir. »

C'est Marie Laberge qui parle. Celle qui s'arrachent les lecteurs québécois. En quatre mois et six tirages, *Gabrielle*, le premier tome de sa trilogie *Le goût du bonheur* s'est envolé à 80 000 exemplaires et monopolise la première place sur la liste des meilleures ventes. En librairie depuis une dizaine de jours, *Adélaïde*, la suite impatientement attendue de cette saga, donne tous les signes précurseurs d'un succès aussi fracassant.

L'auteure originaire de L'Ancienne-Lorette vient de finir la deuxième lecture de *Florent* (sortie prévue en novembre), le dernier volet de sa fresque romanesque mettant en scène trois générations qui, de 1930 à 1970, vivront la fracture du monolithisme québécois et l'avènement de la Révolution tranquille. Elle a mis un point d'orgue aux six jets de relecture qu'elle consacre à chacun de ses ouvrages, avant publication, afin de participer au Salon international du livre de Québec dont elle sera, demain, l'invitée d'honneur.

DES TRAITS D'UNION

Succès oblige? Oui, mais surtout l'extrême importance que Marie Laberge attache à ces rencontres avec les lecteurs. Ses romans, dit-elle, sont des traits d'union entre elle et eux. À la voir parler à chacun avec une spontanéité rafraîchissante, rire, blaguer, écrire pendant des heures des dédicaces personnalisées, on ne peut deviner que derrière cette énergie inépuisable se cache une quête existentielle.

« Le cri de l'écrit, c'est pour soi. On corrige pour le lecteur mais on écrit pour soi. Je me centre dans l'écriture. Elle apporte une réponse à ma quête. Cette démarche se poursuit sans cesse puisque chaque livre me dévoile une bribe de ce que c'est que vivre. Cela à travers des personnages issus de diverses cassures intérieures et qui vont tous finir à la même place, dans la mort », souligne Marie Laberge au SOLEIL.

Justement, comme dans *La cérémonie des anges* publié en 1998, la mort joue un rôle important dans les deux premiers volets du *Goût du bonheur*. « Ces décès me permettent d'apprivoiser le deuil. Perdre un amour, par exemple, me blesse énormément. Or, il ne faut pas se concentrer sur la perte, mais accepter que ce soit fini pour garder vibrant ce qui demeure vivant. Il est important de vivre le vivant et non le fait que ce soit fini », affirme l'écrivaine.

Elle avait entrepris sa première saga pour marquer ses 50 ans. À l'automne, elle réalisera une autre première: un congé d'un an

Les deux premiers tomes de sa trilogie reflètent cette philosophie car la vie y éclate dans toute son intensité. Les protagonistes l'aiment passionnément, brûlent de désir, en expérimentent tout l'abîme, veulent créer, s'affirmer, donner un sens à leur existence. Comme l'auteure.

Marie Laberge estime que, peu importe la forme d'art qu'il choisit, un artiste y trouve « une manière d'être totalement ce qu'il est ». C'est pourquoi il lui est difficile d'y renoncer. « Pour ma part, je n'ai jamais été capable de me passer de l'écriture. Quand on commence à 10 ou 11 ans, c'est parce que ce besoin est en soi. Profondément. Je trouvais cela normal. Je pensais que ça faisait partie de l'hygiène physique comme dormir ou se brosser les dents. Je crois que si je n'avais pas écrit, je serais insupportable », dit-elle.

UN CADEAU

Il y a toutefois une différence entre écriture et boulimie. Après s'être isolée au bord de la mer, en Nouvelle-Angleterre, et avoir écrit à la main, en huit mois, de 4 h à 14 h, sept jours par semaine, les 2000 pages de sa trilogie, Marie Laberge sent le besoin de prendre un recul, une distance. Sa première saga entreprise pour réaliser un rêve d'adolescente et marquer ses 50 ans la mènera donc, à l'automne, à une autre première: un congé d'un an.

Ce cadeau qu'elle se donne, elle se le doit. « Jamais je n'ai pris de vacances sans avoir un ou deux livres "en banque", qui attendaient d'être publiés. Cette fois, dès la parution de *Florent* en novembre, je m'octroierai 12 mois d'arrêt sans qu'aucun manuscrit ne soit en chantier. Je ne sais pas du tout ce que je ferai de cette année et je ne veux rien planifier », assure-t-elle.

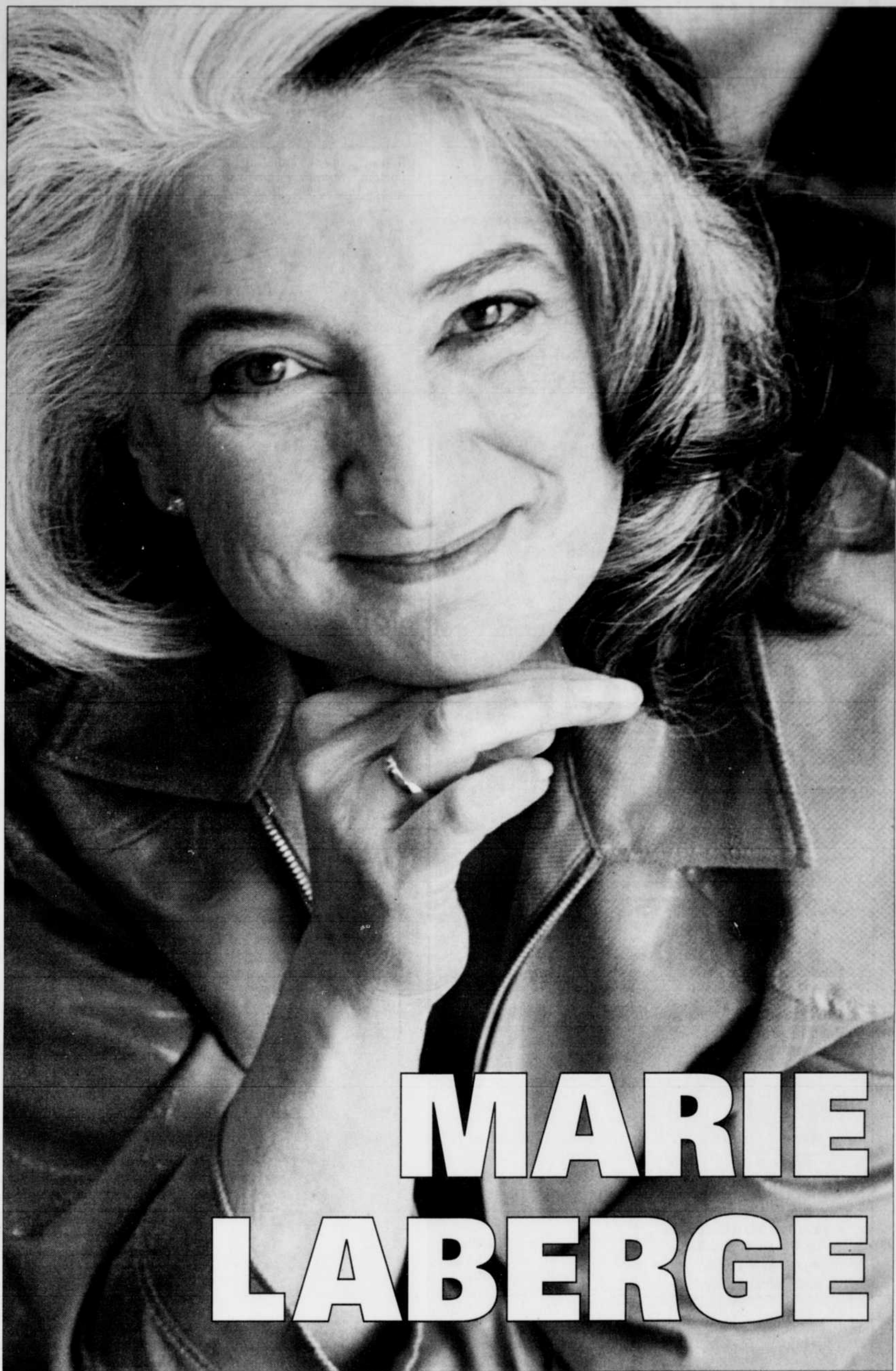
Elle est consciente que si la rédaction du *Goût du bonheur* l'a « happée complètement », elle l'a aussi maintenue à un niveau de concentration très aigu, d'où la nécessité d'une belle parenthèse. « Lorsque je commençais à écrire, avant le lever du soleil, j'étais assise au fond de la chaise. Peu à peu, j'avanciais. Après quelques heures, je me retrouvais au bord du siège, tendue, les jambes davantage entrelacées que croisées, la nuque raide, le dos endolori. Les personnages m'habitaient à un point tel que j'en oubliais de manger. Un jour, je suis restée 14 heures d'affilée à ma table de travail. »

TOUJOURS PLUS LOIN

Le succès des deux premiers tomes de la saga incitera-t-il Marie Laberge à récidiver avec une œuvre au souffle aussi puissant? Opéra-t-elle plutôt pour une pièce de théâtre? « Après *Le goût du bonheur*, je me sens comme après un bon repas, alors qu'on n'a aucune envie d'aller faire l'épicerie ou de penser à ce qu'on va manger dans quelques heures. Je préfère ne pas réfléchir à la question », répond-elle au SOLEIL.

Mais immédiatement, un éclair de plaisir dans l'œil, elle ajoute: « Je crois que je vais me trouver un autre défi, plonger dans un projet inédit pour moi, essayer d'aller plus loin, d'ajouter une marche à l'escalier. Le surplus est ce qui me terrifie le plus au monde. »

La décision devra mûrir lentement car, dit-elle, il faut que quelque chose l'obsède avant de céder. « Ce ne sera pas un accident de parcours. Je veux



MARIE LABERGE

Le cri de l'écrit

décider en fonction de moi et non des attentes des lecteurs. Il doit s'agir d'un acte de vérité vis-à-vis de moi-même. Je ne peux le brader. Cela pourrait casser le lien qui me lie à l'écriture, donc aux lecteurs. »

Comme les deux se conjuguent au plus-que-parfait, Marie Laberge s'est abandonnée au plaisir de la trilogie. La jubilation qu'elle ressent toujours à raconter une histoire, à engendrer des personnages qui affirment rapidement leur indépendance par rapport à leur génitrice, était encore plus envoiante cette fois-ci, avoue-t-elle. Voilà sans doute pourquoi les deux premiers tomes de la saga se sont transformés en coups de cœur pour les lecteurs.

INTENSITÉ

Adélaïde renferme, comme *Gabrielle*, une rage de vivre. Mais ici, la fureur embrase tout. Il y a la fureur de la guerre qui sévit en Europe, mais aussi celle des femmes qui n'acceptent plus de ramper devant leurs maris et de laisser l'Église les régenter au lit; qui remplacent leurs hommes sur le marché du travail et prennent goût à l'autonomie; qui mordent à pleines dents dans la pomme rouge de la vie.

Une belle sensualité traverse le livre, s'incarne dans des scènes d'amour vibrantes. Là comme dans la vie quotidienne de ses personnages et dans la fresque sociale qu'elle brosse du Québec au tournant de la Révolution tranquille, Marie Laberge est une conteuse-née.



MARIE LABERGE, *Adélaïde*, tome 2 de la trilogie *Le goût du bonheur*, Borel, Montréal, 648 p.

« Je n'ai jamais été capable de me passer de l'écriture. Quand on commence à 10 ou 11 ans, c'est parce que ce besoin est en soi. »

**Festival de théâtre amateur
FUSION THÉÂTRE NEUF
présente son 18^e Festival**
du 23 au 29 avril 2001 à 20h
à l'Auditorium Joseph-Lavergne
350, rue Saint-Joseph Est, Québec

Avril
23 Le Théâtre de la Paluche
La menteuse de Bricaire et Lasaygues
24 DriArt Productions (1^{re} partie)
La lune est inquiète du temps de Arlette Fortin
24 Le Théâtre du Libre Jeu (2^e partie)
Un inquietant visiteur de Raul Brandao
25 La Troupe Baluchon
Les sorcières de Smaragdine de Réjeanne Mercier
27 Les Fous de la Rampe
Haute fidélité de Ray Cooney
28 La Troupe Kaméleon
Pile et Face de Simon Lemoine
29 Les Calemours
Les Nonnes de Dan Goggin

Renseignements et billetterie: 691-7400

**AUDITORIUM
JOSEPH-LAVERGNE**
BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY

LE SOLEIL

Billetech
VILLE DE QUÉBEC

PAPA ROACH
RAID THE NATION
et SNAPCASE

AVÉC INVITES SPÉCIAUX
JULIEN SAINT-POL

VENDREDI 20 AVRIL À 20H
COLISÉE PEPSI
FORMULE CONCERT

BILLETS EN VENTE
MAINTENANT

CHOIX Radio LE SOLEIL Billetech
Tél. 691-7211
1-800-900-SHOW

le festival de Vito

JOHN ZORN / BAR KOKUBA
Lundi 21 mai 15H00

BILL FRISSELL TRIO
Hydro Québec Jeudi 17 mai 22H00

JEAN BEROME
LOUIS SCLAVIS QUARTET
Samedi 19 mai 20H00

DAVE DOUGLAS « Witness »
Cascades Samedi 19 mai 22H00

FANTÔMAS
Dimanche 20 mai 22H00

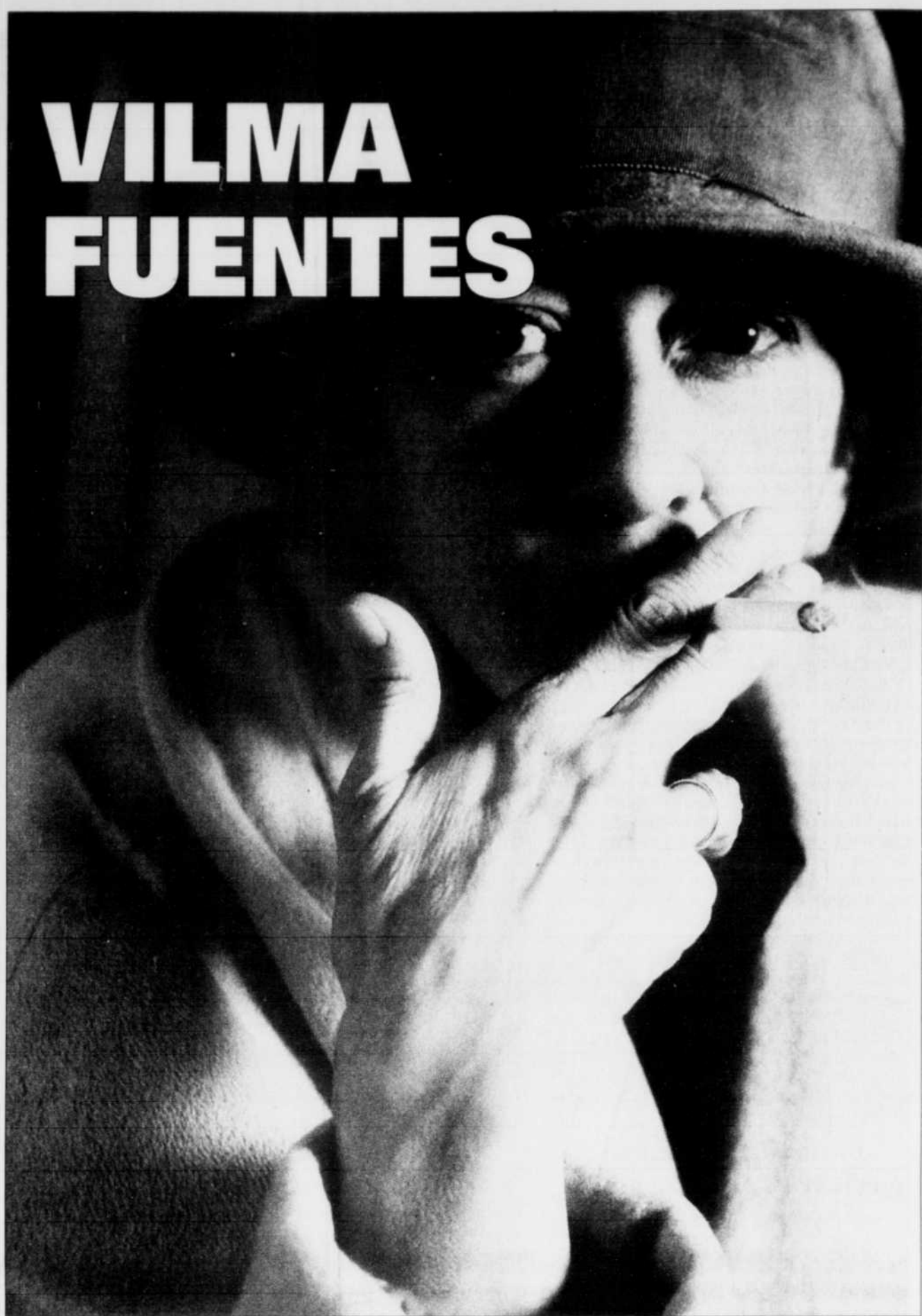
FRED FRITH / BILL LASWELL
DAVE LOMBARDO / JOHN ZORN
Lundi 21 mai 20H30

Forfait Festival
74\$ + taxes Includant une nuit avec petit-déjeuner et
(occ. double) une entrée pour deux concerts
Réservation : Complexe hôtelier Colibri 1-800-563-0533

www.fimav.qc.ca

Billetterie • Information
Tél : (819) 752-7912 • info@fimav.qc.ca
ADMISSION : (514) 790-1245 1-800-361-4595

Québec LES ARTS du Maurier
Canada YAMAHA LE SOLEIL



D'Amérique et d'ailleurs



VILMA FUENTES,
King Lopitos, traduit
par Emile et Nicole
Martel, Montréal, Les
Allusifs, 96 p.

RÉMY CHAREST COLLABORATION SPÉCIALE

La ténacité de Vilma Fuentes l'a fait venir de Paris à Québec, malgré une blessure subie à la veille de son départ. Sous une voix tranquille et posée, on le sent bien, règne un caractère déterminé, aux idées claires. Un esprit qui croit fortement à la valeur de la parole, espace par excellence d'engagement de l'écrivain.

Mais comment diable une écrivaine mexicaine vivant à Paris se retrouve publiée ici, au Québec, sous l'égide d'une toute nouvelle maison d'édition québécoise, Les Allusifs, qui a publié l'automne dernier son court (mais dense) roman *King Lopitos*, parmi ses quatre premiers volumes parus. La réponse première vient d'une amie polonaise ayant grandi à Prague, Teciá Werbowska, auteure d'un autre ouvrage paru chez les Allusifs, *Prague, hier et toujours*. Celle-ci, de passage à Paris, fit connaître à Fuentes l'existence de la maison et sa recherche de titres appropriés. L'intérêt s'étant manifesté, l'approche fut complétée par Brigitte Bouchard, l'éditrice, qui connaissait déjà *La Castañeda*, premier roman de l'auteure et mise en lumière forte des «soixante-huitards» mexicains et de

leur rébellion. Vint ensuite une traduction solide d'Emile et Nicole Martel, qui éclaire bien l'écriture ordonnée mais parfois surprenante de l'auteure. Le Mexique au Québec, en passant par Prague et Paris : beau parcours et beau programme en perspective.

LA VIE DU « KING »

Si l'anecdote derrière la publication du roman au Québec est pour le moins inusitée, celle qui a donné naissance au roman n'est pas moins captivante. Car le Lopitos du roman est inspiré d'un personnage réel, Rey Lopitos, caud d'Acapulco qui prit un contrôle important sur la ville, dans les années 50, au moment où le chef-lieu de l'État de Guerrero se transformait en « paradis » touristique, aux dépens d'un petit peuple utilisé comme main-d'œuvre ou repoussé vers une « ville perdue », comme l'appelle Vilma Fuentes. Ce côté caché d'Acapulco existe encore, rappelle-t-elle : « La guérilla n'a pas cessé dans l'État de Guerrero. Elle est très violente. On dit que ce sont les gens les plus violents du pays. Il n'y a qu'à voir l'aridité des lieux, la vie difficile de ceux qui y habitent, et on comprend pourquoi. »

Brigand et chef d'une rébellion populaire — un geste de « défense populaire », dit plutôt Fuentes, faisant le parallèle avec l'illégalité des zapatistes du sous-commandant Marcos —, Lopitos avait pris une importance telle que les pouvoirs publics ne devaient pas lui laisser la chance de vivre bien longtemps. « La vérité officielle, c'est que ce fut un accident », ajoute l'auteure, peu convaincue de cette version des faits. Résultat, à l'écrit, un jeu captivant de réalité-fiction et l'histoire bien menée d'un genre de héros populaire ambigu et fascinant.

Jeune écrivaine, Fuentes avait d'ailleurs commis une première nouvelle à ce sujet, nouvelle qui lui valut rapidement une lettre enthousiaste de nul autre que José Luis Borges. Celui-ci, rencontrant plus tard l'auteure de la nouvelle, devait lui conseiller vivement de tirer un roman de toute cette histoire.

Belle recommandation que celle-là, mais une recommandation qui mit un bon moment à s'accomplir. Ne voulant pas faire un reportage romancé, l'auteure cherchait une façon d'entrer dans le récit qui devait donner plus de place à la fiction et à la littérature. « Quand j'étais jeune, je vivais en face

d'une garderie. Il y avait là un vieux gardien, à qui personne ne parlait. À la longue, il s'est mis à me parler de sa vie. La suite est romancée, bien sûr. » Le gardien, tueur à gages ayant néanmoins des qualités (« Au moins, il aime les enfants... ») devient donc le point d'entrée dans l'histoire de Lopitos, telle que racontée par Fuentes.

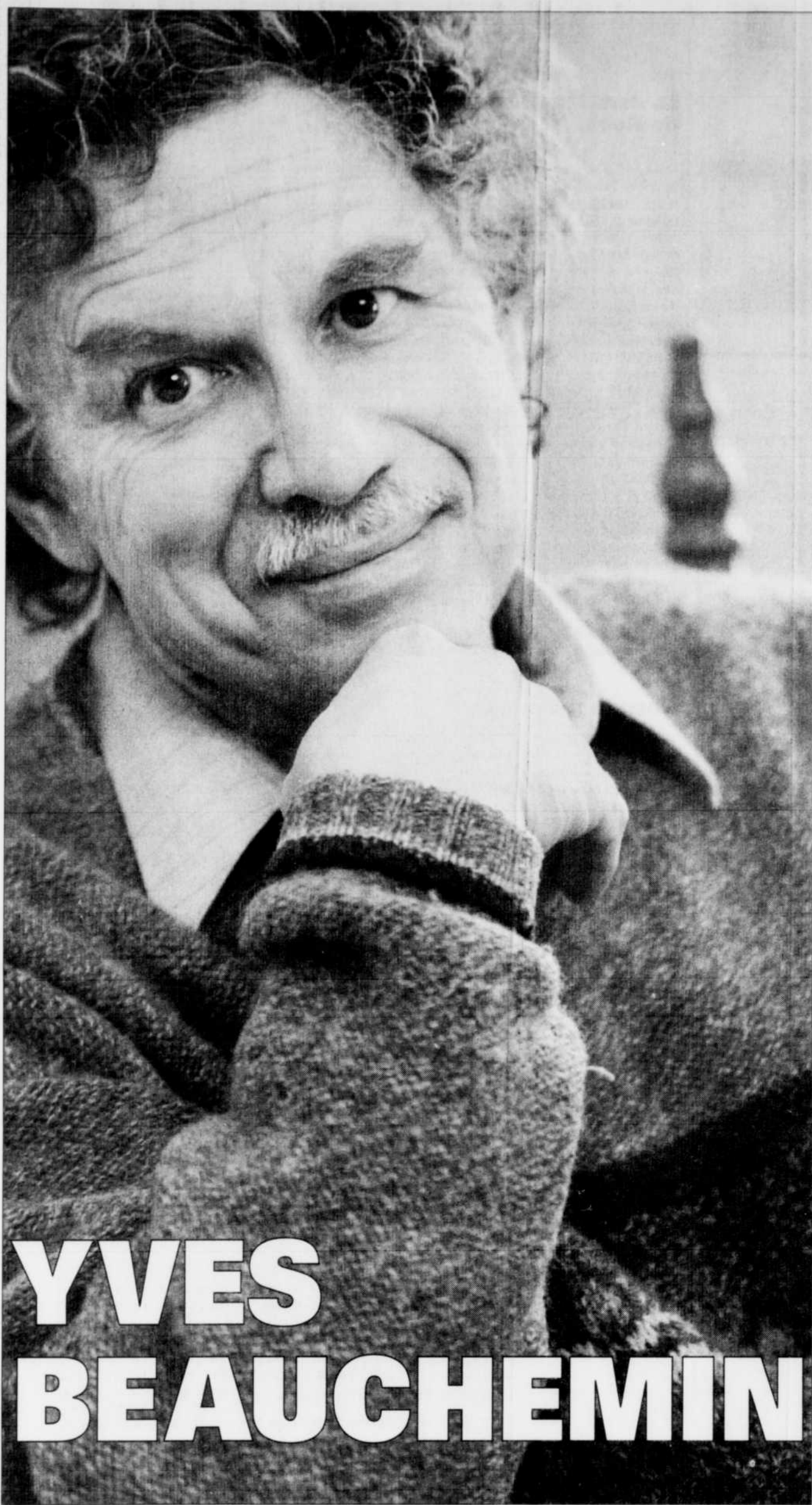
L'AVANTAGE DE LA DISTANCE

Ce point d'entrée, l'auteure l'a peut-être trouvé grâce à la distance que lui procure sa vie à Paris, face à son pays d'origine. « Ça fait rêver beaucoup. Les histoires du Mexique qu'on me raconte, à cause de la distance, prennent un côté romanesque. Ça m'a donné une perspective. Autrement, il m'aurait fallu bien des années pour l'atteindre. » À cela s'ajoute selon elle une précision d'écriture gagnée grâce au contexte francophone dans lequel elle vit désormais. « Le français m'aide à trouver les mots en espagnol. Ça me donne un éclaircissement de chaque mot, par un regard sur son étymologie. »

Vivre en France a probablement rapproché Vilma Fuentes du Mexique

En se rapprochant du Mexique à la veille du Sommet des Amériques, Vilma Fuentes aura, on le sent, bien des choses à illustrer et à défendre au cours de son séjour, qui l'amène du Salon au Sommet des écrivains et au festival Métropolis Bleu, à Montréal, au cours des prochains jours. Elle parlera entre autres du premier traducteur de Cortes et de son triste sort, de l'engagement de l'écrivain par la parole romanesque d'abord, par d'autres moyens ensuite, et peut-être un peu des récents bouleversements politiques vécus au Mexique.

« Ce qui est extraordinaire, c'est que le PRI (le parti dominant du Mexique, au pouvoir jusqu'à l'élection toute récente de Vicente Fox à la présidence) a fini par sauter. Je ne suis pas sûre des idées de Vicente Fox, mais c'est surtout un homme d'action. Et c'est de ça que le Mexique a besoin. Il faut lui laisser une année. Une année que, de près ou de loin, Vilma Fuentes suivra avec attention, la parole bien affûtée, pour la suite des choses. »



YVES BEAUCHEMIN

COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE

L'art du mouvement

« Quand les choses arrêtent de bouger, on n'a plus rien à dire. Comment parler de ce qui ne change pas ? »

LISE LACHANCE
LLACHANCE@LESOLEIL.COM

« Ouf! C'est un compliment qui pèse trois tonnes! Ça me fait plaisir mais, en même temps, ça me fait peur! »

Voilà comment Yves Beauchemin réagit quand les Français le qualifient de Balzac québécois. « L'œuvre de Balzac est tellement énorme et la mienne si petite. Qu'on pense seulement à l'ampleur de *La Comédie humaine*, un véritable monument. Si j'écris pendant 100 ans, peut-être que j'y arriverai! » lance l'écrivain au cours d'un entretien accordé au SOLEIL.

Pour flatteuse qu'elle soit, la comparaison (elle s'étend quelquefois à Dickens et à Rabelais) crée une pression dont Yves Beauchemin se passerait bien.

Là où l'auteur de 59 ans se sent très balzacien, c'est dans sa description des personnages par leurs agissements. « Balzac campe ses personnages en les présentant en pleine action. Ceux-ci ne s'autoanalysent pas, ne font pas d'introspection. Même approche chez plusieurs écrivains russes dont Tchekhov, ainsi que chez Hemingway, Steinbeck, Dos Passos. Ils montrent les choses, nous les font sentir par l'odorat, la peau, l'ouïe, le toucher. On a le sentiment d'être en contact direct avec la vie, d'être DANS la vie », explique-t-il avec passion.

Cette conception de la littérature est aux antipodes de l'école proustienne qui s'attache à l'analyse la plus subtile des moindres sensations, de la mémoire, du passé. « C'est l'obsession sensorielle, la re-création du souvenir. Pas du tout dans mon tempérament! Comme tous les Québécois, je suis un Nord-Américain qui parle français. J'aime donner des détails bruts, précis, concrets », affirme-t-il.

Le roman, pour Yves Beauchemin, peut se définir comme l'art du mouvement. « Depuis l'invention du cinéma, le roman se nourrit de ce qui en fait la spécificité, à savoir le mouvement. Quand les choses arrêtent de bouger, on n'a plus rien à dire. Comment parler de ce qui ne change pas? Cela devient de la contemplation, de la poésie. Or, la contemplation ne peut pas être l'objet d'un roman. Le but d'un roman, c'est de décrire le destin d'êtres vivants, c'est-à-dire de raconter des éléments qui changent, bloquent, explosent, stagnent. Il y a toujours un aboutissement. »

PARATONNERRES CONTRE L'ENNUI

L'objectif ultime du roman? « Créer du plaisir esthétique, répond d'un trait Yves Beauchemin. Il faut que le lecteur ait du plaisir à lire. L'histoire qu'on lui raconte doit lui plaire dans le sens le plus noble du terme. L'ennui est le grand ennemi de la littérature. Je veux que mes livres soient des paratonnerres contre l'ennui, fournissent une tension dramatique à la vie quotidienne qui n'en possède pas toujours », souligne-t-il.

À son avis, c'est en grande partie pour contrer l'ennui que l'homme a inventé l'art. « Les soirées étaient longues dans les grottes de Lascaux. Nos ancêtres se sont mis à dessiner sur les parois pour témoigner de leur vie et se prolonger dans le temps, au-delà de leur mort », croit-il.

Le plaisir, toutefois, n'est pas à sens unique. Pour que le lecteur succombe au charme, l'auteur lui-même doit prendre plaisir à partager ses émotions, à faire connaître les personnages qui sont nés en lui et qu'il aime, même s'ils sont négatifs.

« Je ne peux écrire si je ne suis pas, dans une certaine mesure, en état de jubilation. Écrire relève d'une surabondance de vie, exprime un surplus d'énergie », assure Yves Beauchemin.

Là réside, sans doute, la clé de son succès. Peu d'écrivains québécois vivent exclusivement de leur plume —



YVES BEAUCHEMIN,
Une nuit à l'hôtel, Québec
Amérique, Montréal, 171 p.

ce qu'il fait depuis 1983 — et peuvent se vanter d'avoir atteint des ventes d'un million et demi d'exemplaires pour un seul ouvrage.

C'est le tour de force qu'il a accompli avec *Le Matou*, qui a été traduit en 17 langues et a remporté cinq honneurs, dont le Grand prix littéraire des lycéens d'Île de France, le Prix du public au Salon du livre de Montréal (1989) et le Prix du livre d'été, à Cannes.

Yves Beauchemin a également rafflé plusieurs distinctions pour *Juliette Pomerleau* dont le tirage tourne autour de 800 000. *Les émois d'un marchand de café*, son dernier roman, lui a valu lui aussi le Prix du grand public au Salon du livre de Montréal, il y a quelques mois.

LA VILLE ET LA CAMPAGNE

L'auteur québécois le plus lu au monde ne craint pas les défis. L'immense succès de sa dizaine de romans (dont quatre pour les jeunes) ne l'a pas empêché de publier chez Québec Amérique, cette semaine, un premier recueil de nouvelles: *Une nuit à l'hôtel*.

Revus, rafraîchis, les huit courts textes qui ont paru ici et là au cours des 20 dernières années ont été regroupés autour de deux thèmes: la ville et la campagne. La première partie du dip-

L'objectif ultime du roman? « Créer du plaisir esthétique »

tyque révèle une observation amusée de la vie montréalaise; la seconde brosse de rapides tableaux de l'Abitibi natale de l'écrivain, né à Noranda et élevé à Clova avant de déménager à Joliette, à 12 ans. Il y raconte notamment un « pèlerinage » haut en couleur effectué dans le village de son enfance en compagnie de sa jeune femme. Cette histoire vécue, qui donne son titre au livre, nous fait frissonner.

UN ARTISAN

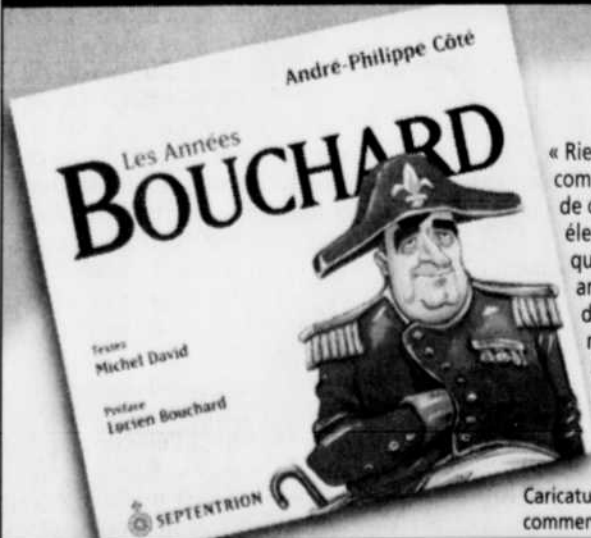
« Je me considère comme un artisan de l'écriture, un perfectionniste », confie Yves Beauchemin au SOLEIL. Il donne donc le meilleur de lui-même, recommençant son texte jusqu'à ce qu'il en soit suffisamment satisfait. C'est une question de respect du lecteur et de fierté à l'endroit de son métier.

Il ne se berce pas pour autant d'illusion quant à la pérennité de son œuvre dans le temps. « Cinquante ans après leur publication, 90 % des livres sont oubliés. J'espère que les miens vont me survivre, mais je connais les statistiques! » lance le Longueuillois, qui affiche une saine modestie.

Témoin privilégié de notre époque dans ses romans dont l'intrigue commence toujours au moment où l'entrepreneur de la raconter, Yves Beauchemin se sent solidaire de ses compatriotes à plus d'un titre. Voilà pourquoi il se prononce régulièrement, dans les médias, sur des questions aussi vitales que la langue et le statut du Québec qu'il voudrait voir s'émanciper du giron canadien.

Au Salon du livre, aujourd'hui, de 15 h à 17 h et de 19 h à 21 h, demain de 13 h à 15 h.

NOUVEAU AU SALON DU LIVRE 10 au 15 avril 2001



« Rien n'est fini, tout commence... » Il avait suffi de ces quelques mots pour électriser les 1500 personnes qui emplissaient le grand amphithéâtre de l'Université de Montréal, en cet après-midi du 7 octobre 1995. (...) Les années Bouchard venaient de commencer.

Caricatures d'André-Philippe Côté commentées par Michel David.



Passionné d'histoire, Louis-Guy Lemieux sait la rendre passionnante. Il a le sens de l'anecdote, du pittoresque. Il sait découvrir et aime surprendre. « Le grand homme de la Nouvelle-France est une femme », écrit-il d'entrée de jeu dans le présent ouvrage. Marie de l'Incarnation l'a séduit. Il ouvre sa série d'articles avec elle. Il en est fier.

Illustré par André-Philippe Côté.



Procurez-vous les 3 éditions « De tous les... Côté 98, 99 et 2000 » au stand Le Soleil.

SÉANCES DE SIGNATURES AU STAND LE SOLEIL

André-Philippe Côté
Mardi 10 avril : 18 h à 19 h
Jeudi 12 avril et vendredi 13 avril : 10 h à 12 h • 14 h 30 à 16 h
Samedi 14 avril : 10 h 30 à 12 h • 15 h à 16 h

Michel David
Mercredi 11 avril : 12 h à 13 h
Jeudi 12 avril : 17 h à 18 h
Vendredi 13 avril : 12 h à 13 h

Louis-Guy Lemieux
Jeudi 12 avril : 18 h à 20 h
Vendredi 13 avril : 20 h à 21 h
Samedi 14 avril et dimanche 15 avril : 14 h et 16 h

Vous pourrez aussi les rencontrer au stand de Septentrion #238.

LE SOLEIL
Sur mesure pour vous

FRAÎCHEMENT PRESSÉ

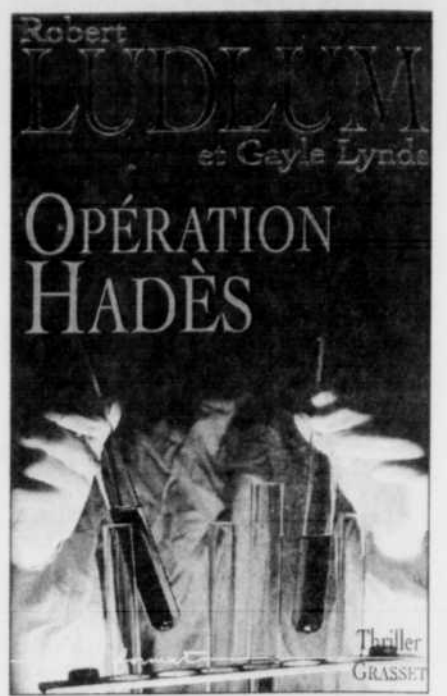
La dernière enquête de Robert Ludlum

Décédé il y a quelques semaines, Robert Ludlum laisse derrière lui une œuvre imposante. En tout, il est l'auteur d'une vingtaine de thrillers, pour la plupart reconnus comme des chefs-d'œuvre du genre. Dans *Opération Hadès*, qu'il signe avec Gayle Lynds, Ludlum nous entraîne dans les laboratoires top secrets américains reliés à la recherche médicale pour les maladies infectieuses. D'abord, on assiste, le même jour, au décès violent de trois personnes, qui présentent des symptômes similaires, mais que rien ne semble lier. Sophia Russell, chercheuse réputée, entre aussitôt en action afin de déterminer quel type de virus a pu s'attaquer simultanément à un homme d'âge mur, à une adolescente et à un sans-abri. Lorsque son fiancé, Jonathan Smith, médecin pour l'USAMRIID, rentre de Londres après avoir été victime d'agressions, il découvre Sophia agonisante, infectée par le fameux virus. Si certains pensent à une erreur commise par la scientifique dans la zone à hauts risques du laboratoire, Jonathan sait que la mort de sa fiancée n'est pas accidentelle. Son entêtement le mène à la découverte d'une vérité plus que terrifiante. Saisissant, puissant, *Opération Hadès* se situe dans la lignée des romans de Ludlum. On embarque dès les premières pages et on reste accroché jusqu'au bout. La force du virtuose du suspense réside d'ailleurs dans ce mélange de fiction et de réalité potentielle qui pourrait nous atteindre un jour.

Marie-Josée Blais (collaboration spéciale)
Robert Ludlum et Gayle Lynds *Opération Hadès* (Grasset)

Sous le chapiteau

Avec ses clowns, ses animaux, ses magiciens et ses acrobates, le cirque est l'art par excellence des enfants. Voilà pourquoi ils apprécieront particulièrement *L'imagerie du cirque*, un album fascinant sur l'univers des saltimbanques, qui érigent leurs chapiteaux de ville en ville. L'ouvrage lève le voile sur tous les aspects de la vie du cirque, sur son histoire, ses artistes et ses composantes. Il offre plusieurs rubriques intéressantes, dont l'une expliquant la solution à quelques trucs de magie et une autre offrant des suggestions de maquillages. Abondamment illustré, l'ouvrage retiendra aussi l'attention des enfants d'âge préscolaire par la qualité et la quantité d'images qu'il recèle. Le texte, rédigé dans un style simple et direct, fournit quant à lui une multitude d'informations sur ce royaume de l'imaginaire. Kathleen Lavoie Stéphanie Redouls/M.I.A. Isabelle Misso et Collette David *L'imagerie du cirque* Pour tous (Fleurus)



Robert Ludlum et Gayle Lynds



«L'imagerie du cirque»

L'Ensemble de musique sacrée de Québec
Direction musicale et artistique
Pierre Grondines

Avec la participation des solistes
Marlène Couture (Soprano)
Dominique Gagne (Baryton)
Organiste
Marc d'Anjou

Fauré : requiem, messe basse et motets

Le samedi 21 avril 2001
20 heures

Église Saint-Mathieu de Sainte-Foy
(chemin des Quatre-Bourgeois, entre Henri IV et Duplessis)

Billets en vente sur le réseau Billetech
Adultes 18 \$ / Étudiants 15 \$
(En pré-vente)
À l'entrée, soir du concert : 20 \$

le Théâtre du Trident
THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

«... pièce jubilatoire... riche en thèmes sur la condition humaine, l'art, l'écriture... chapiteau à Robert Lalonde... musique, décor, éclairages: pur ravissement pour l'œil et l'oreille... mise en scène aérée et fine...»
Radio Canada, Chaîne culturelle

« Fabuleux comédiens... Gilles Renaud incroyable... Pièce qu'il faut voir... je vous conseille d'aller voir Monsieur Bovary... »
Isabelle Maréchal, CKAC

« Pour : la force de Gilles Renaud... ; la généreuse performance de Marie Tifo... ; l'exceptionnelle et truculente bouffonnerie du tandem (Jacques Leblanc et Jean-Jacqui Boutet) ; l'emballage parfaitement réussi... »
Dominique Lachance, Journal de Montréal

« Gilles Renaud prenant, émotif, hallucinant, vraiment impressionnant... Prenez le temps pour voir Monsieur Bovary ! »
Diane Lafrance, CITE-FM

Hydro Québec présente

MONSIEUR BOVARY

Avec:
Gilles Renaud
Marie Tifo
Jean-Jacqui Boutet
Jacques Leblanc
Gabriel Sabourin
Lorraine Côté
Hugues Frenette
Édith Paquet
Patricia Nolin
Lou Babin

Note: contient des propos grivois.

Du 24 avril au 19 mai 2001

Texte de Robert Lalonde
Inspiré de Gustave Flaubert
Mise en scène de Lorraine Pintal

Coproduction avec le Théâtre du Nouveau Monde et le Théâtre français du Centre national des arts

LE SOLEIL Billetech Grand Théâtre de Québec LES ARTS du Maurier

www.lettrident.com 643-8131

HURTUBISE HMH 40 ans d'édition québécoise

Participez au tirage de la bibliothèque contenant les titres de la sélection officielle du 40^e anniversaire des Éditions Hurtubise HMH au Salon du livre de Québec.

Plus d'une centaine de livres à gagner. Une valeur de près de 3000 \$!

Le tirage aura lieu le dimanche 15 avril au Salon du livre de Québec au stand des Éditions Hurtubise HMH.

Nom: _____
Adresse: _____
Téléphone: _____

Les Éditions Hurtubise HMH, 1815 avenue De Lorimier, Montréal (Québec), H2K 3W6 Tél.: (514) 523-1523

Déposez vos coupons dans la boîte prévue à cet effet au stand des Éditions Hurtubise HMH (n° 217) au Salon du livre de Québec du 10 avril au 15 avril 2001.
Règlements disponibles au stand des Éditions Hurtubise HMH au Salon du livre de Québec (n° 217)
Les fac-similés ne sont pas acceptés.

Le Refuge des Jeunes
une réponse à l'itinérance

À l'occasion de leur 40^e anniversaire, les Éditions Hurtubise HMH s'associent à Dan Bigras dans son engagement envers le Refuge.

Pour chaque vente effectuée au Salon du livre, l'éditeur s'engage à verser 20% à l'organisme.

EXPOSITION

LE QUÉBEC TECHNOLOGIQUE
Tout simplement **GÉNIAL!**

WWW.TOUTSIMPLEMENTGENIAL.QC.CA

Venez découvrir le savoir-faire technologique québécois, au Pavillon des Sciences d'ExpoCité, du 22 février au 6 mai 2001. Un événement Tout simplement GÉNIAL pour tous !

ENTRÉE GRATUITE

PROGRAMMATION

Du 14 au 20 avril

- Conseil du loisir scientifique de Québec
Zoom sur l'espace et l'énergie : lancez une fusée bien spéciale, fabriquez une pile aux fruits ou faites votre propre boussole !
- Centre de démonstration en sciences physiques du cégep François-Xavier-Garneau
Zoom sur le son et la lumière : assistez à une activité d'animation scientifique pour comprendre les principes de l'optique.

HEURES D'OUVERTURE

Lundi Relâche
Mardi et mercredi 12 h 30 à 18 h
Jeudi et vendredi 12 h 30 à 21 h
Samedi et dimanche 10 h à 17 h

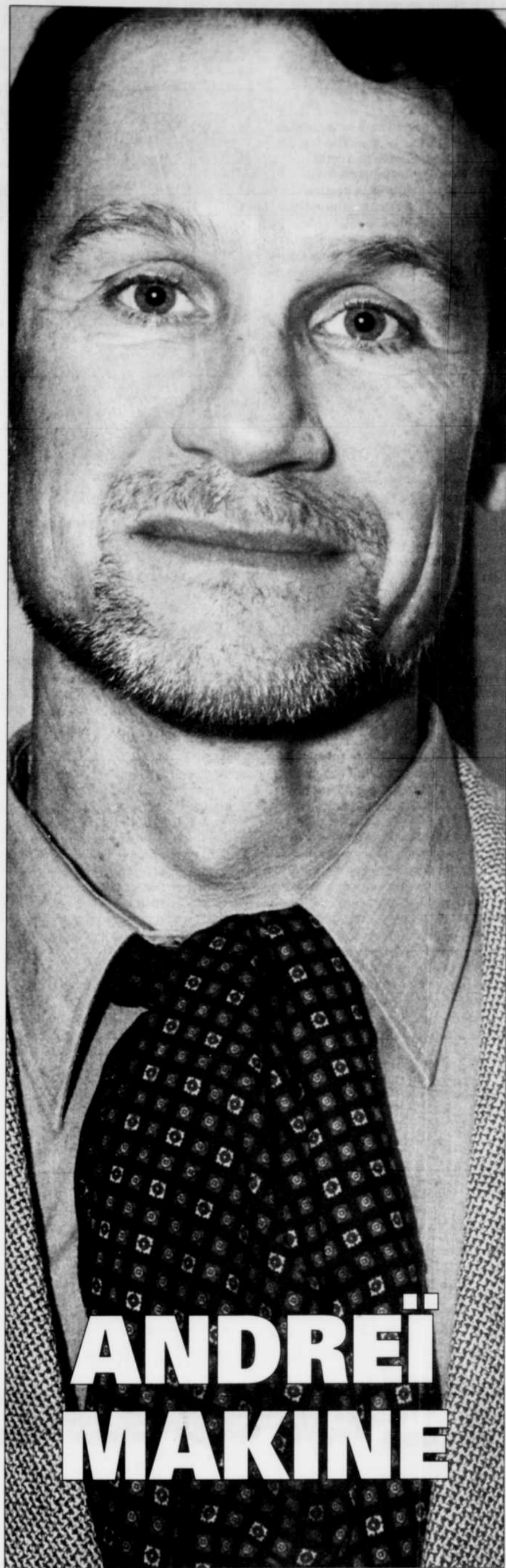
Pour renseignements : (418) 646-0980 • 1 877 511-5889

Québec Ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie

et ses partenaires : Affaires municipales et Métropole Éducation Culture et Communications Industrie et Commerce

chik 2003 ZOOM MEDIA LE SOLEIL

ExpoCité LGS TVR METRO MEDIA PLUS



**ANDREÏ
MAKINE**

LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Lettres de résistance

LISE LACHANCE
LLACHANCE@LESOLEIL.COM

« La littérature est le dernier carré de la résistance face aux machines idéologiques, à l'appauvrissement spirituel. C'est le dernier îlot, essentiel, de la liberté intellectuelle. Tout le reste découle de cela », affirme Andreï Makine.

L'écrivain d'origine russe, qui a acquis en France un statut de premier plan (en dépit du racisme de certains pour qui « un métèque » ne pouvait leur apprendre à écrire en français...), est de passage à Québec à l'occasion du Salon du livre. Sur le thème *La Russie, entre rêve et réalité*, il participera à une table ronde en compagnie du géographe Henri Dorian, à 13h30 aujourd'hui, avant de rencontrer les lecteurs au stand du Seuil.

Après six romans souvent polyphoniques, dont *Le Testament français* qui lui a valu le Prix Goncourt, le Goncourt des lycéens et le Médicis en 1995, Andreï Makine vient de publier un livre dépouillé, poignant, magnifique : *La musique d'une vie*.

En 128 pages seulement, le livre raconte deux destins, deux traumatismes : celui, individuel, d'Alexei Berg, un pianiste de 21 ans qui, à peine une semaine avant de donner son premier concert, doit fuir Moscou au moment où ses parents sont arrêtés en 1941; celui, collectif et historique, de l'URSS soumise aux années noires de 1937, 38, 39, aux rafles internes et à la Deuxième Guerre mondiale.

LE RÈGNE DE LA TERREUR

On sent monter le crescendo de la terreur. Autour de lui, le jeune homme voit ses voisins disparaître les uns après les autres. Il constate que ses camarades l'évitent comme s'il était un pestiféré et que ses amis détournent leur regard. La déflation fait son œuvre et oblige ses parents à brûler dans le fourneau de la cuisine le vieux violon avec lequel un ami de la famille — un maréchal exécuté en 37 — avait joué deux ou trois fois, après le dîner, pour leurs invités. Le petit instrument au vernis craquelé s'était transformé en une pièce à conviction. Longtemps, Alexei entendra l'arpège, rapide, des cordes rompues par le feu.

Pour avoir la vie sauve au moment de l'arrestation de ses parents, des artistes, il se réfugie chez une tante en Ukraine, vole l'identité d'un soldat tué au combat, se noie dans l'anonymat d'une armée désorganisée. Venu parmi les militaires pour fuir la mort, il se retrouve au front et, par un étrange paradoxe, s'expose à une mort bien plus certaine que dans la colonie de rééducation où on l'aurait sans doute envoyé avec ses parents.

Plusieurs passages sur la guerre sont pathétiques, par exemple cette scène où une mère marche péniblement dans la neige profonde en tirant, sur une luge, le cercueil en bois brut de son enfant. Et que dire de cette fourmilière humaine constituée de femmes qui s'acharnent, jusqu'à la nuit, à patauger dans un mélange d'argile et de glace, couvrant la neige de leurs crachats de sang, afin de construire un pont sur l'ordre de Staline lui-même.

Autre paradoxe : c'est la mort d'un écureuil qui préserve sa vie. En effet, quand on lui demande s'il sait conduire une voiture, il répond oui sans réfléchir. Son esprit est ailleurs car il s'apprête à enterrer, tout chaud au creux de sa main, le petit animal que les soldats ont tué par simple plaisir. Il ne pense pas un moment que, selon sa nouvelle identité, il vient de la campagne et n'a ja-

mais pu mettre la main sur un volant. Il se retrouve donc chauffeur d'un général. Et davantage protégé.

Cela lui permettra de survivre à la guerre mais compliquera son retour à la vie normale. Après avoir fui sa propre identité, il devra fuir celle qu'il a empruntée. Le passage de l'une à l'autre se scellera dans un geste d'éclat. Alexei arrive à céder à cet appel de la vérité qui lui coûtera cher uniquement parce que, s'il est resté des années sans jouer du piano, il a su garder en lui la mélodie, la musique, comme harmonie et vision du monde.

Finalement, tout est accidentel, affirme le narrateur de *La musique d'une vie*. Ce que confirme Andreï Makine au cours d'un entretien au SOLEIL. « Tout tient à très peu de choses. Il faut être attentif aux petits détails qui semblent fortuits, mais qui ne le sont pas. On s'imagine qu'il s'agit du hasard. On se trompe. Notre vie est cousue de détails et de paradoxes. »

L'HOMO SOVIETICUS

Les 30 premières pages du roman sont écrites au « je » et relatent la rencontre du narrateur avec l'ancien pianiste. La scène se passe à la fin des années 70.

Coïncé dans la gare d'une petite ville de l'Oural, quelque part au milieu d'un « enfer de neige », dans l'infini sibérien, le narrateur observe la « masse vivante », le « conglomérat de corps » qui essaie de se tenir au chaud dans la nuit, en attendant le train. Retardé par la tempête qui fait rage, celui-ci a déjà six heures de retard. Ces six heures se transformeront-elles en deux jours, trois jours ? Personne ne s'interroge, ne proteste.

Durant cette longue attente, le narrateur porte un regard de compassion et, en même temps, de colère sur la résignation, l'oubli inné du confort et l'endurance de ses compatriotes face à l'absurde. L'expression du philosophe Alexandre Zinoviev, exilé à Munich, qui définit la personnalité du peuple russe sous le vocable d'*Homo sovieticus*, lui vient à l'esprit. Le fait de pouvoir nommer ce qu'il voit lui donne un recul par rapport à la situation.

« L'écrivain crée, le lecteur re-crée. Et quelquefois, la re-création est plus forte », croit Andreï Makine

Des notes de musique, éparées, lui parviennent dans la nuit. Attiré, il monte à l'étage et découvre un vieux monsieur dont les mains pleines de cals jaunâtres n'ont rien à voir avec celles d'un pianiste... et qui s'essuie les yeux.

Ce premier contact se poursuit dans le train, alors que les deux hommes montent par hasard dans le même wagon de troisième classe, ajouté à la dernière minute pour contenir la foule des voyageurs. Petit à petit, les deux s'apprivoiseront, le vieillard se laissant aller aux confidences. C'est cette histoire que le narrateur raconte avec respect, empathie.

« J'ai voulu faire partager aux lecteurs, de façon inconsciente, l'unicité d'un être. Montrer qu'on peut rester unique, singulier, dans son destin, son amour, sa misère même », dit Alexei Makine qui refuse de séparer l'écriture de la vie. Pour lui, écrire équivaut à révéler la part d'éternité que chacun porte en soi. Dans *La musique d'une vie*, il le fait avec une grande retenue, dans une langue fluide, épurée, ce qui crée une grande émotion. Il considère que la simplicité du style appelle une collaboration plus grande du lecteur. « L'écrivain crée, le lecteur re-crée. Et quelquefois, la re-création est plus forte », conclut-il.

Au Salon du livre aujourd'hui, de 14h à 15h, et de 17h à 18h. En table ronde à 13h30.



Lemire

avec la complicité de Michel Côté et Jean-Pierre Plante

**ENCORE DE NOUVELLES REPRÉSENTATIONS!
LES 27 ET 28 AVRIL**

à la Salle Albert-Rousseau

Pour réservations : 659-6710 ou 1 877 659-6710

SALLE ALBERT ROUSSEAU

TELE 4

CHL

LE SOLEIL

www.billetech.com

POUR UNE 7^e SEMAINE
À QUÉBEC

155-1040

UNE SAISON D'INSPIRATIONS... pour reprendre son souffle

LA GALERIE
Louise-Carrier

du 8 au 29 avril 2001

MICHELINE CHABOT
MAGMA

oeuvres récentes

Desjardins

33 rue Wolfe, Lévis 838-6000

Du 5 avril au 27 mai 2001

La maison Hamel-Bruneau présente l'exposition

Clara Gutsche
LA SÉRIE DES COUVENTS

Maison Hamel-Bruneau
2608, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy

Du mardi au dimanche, de 12 h 30 à 17 h
Mercredi, de 12 h 30 à 21 h

Entrée libre
Renseignements: 654-4325

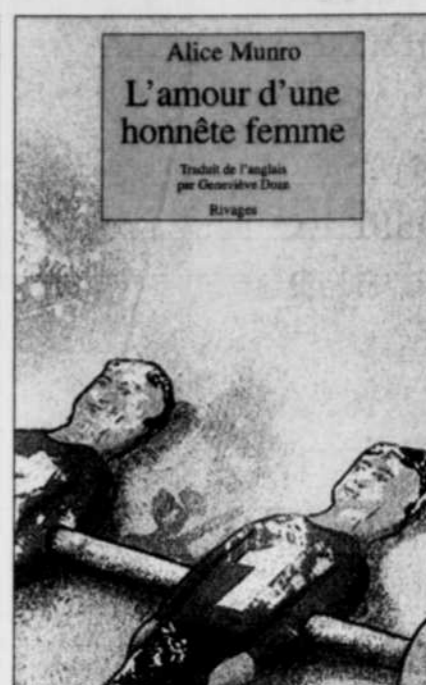
Ville de Sainte-Foy

FRAÎCHEMENT PRESSÉ

Un guide de vie

Comme Alice Munro le démontre fort bien dans son recueil de nouvelles *L'amour d'une honnête femme*, on peut avoir une perspective féminine (ou masculine) sur le monde qui nous entoure, sans que cette perspective ne soit pour autant fermée à l'autre sexe. Si ses nouvelles se consacrent avant tout à des destins de femmes, en particulier des destins amoureux marqués par l'échec, elles intègrent avec beaucoup de profondeur des personnages masculins appelés à jouer un rôle actif dans le récit proposé. C'est déjà pas mal... et c'est sans compter le remarquable talent littéraire de cette grande dame de la littérature canadienne, cette écriture stable et précise, qui sait pour autant préserver sa part de mystère et d'imprévu. Les personnages, au gré d'accidents de parcours ou d'actions plus ou moins réfléchies, y prennent souvent des tournants importants de leur existence, sans grands éclats. Les forces sont souvent souterraines, discrètes, surprenantes, bref, très fidèles à la vie. Au total, voilà un recueil qui a quelque chose d'un guide de vie: par des choses à ne pas faire, autant sinon plus que l'inverse.

Rémy Charest (collaboration spéciale)
Alice Munro *L'amour d'une honnête femme*, traduction de Geneviève Doze (Rivages)



Alice Munro

Piège d'amour

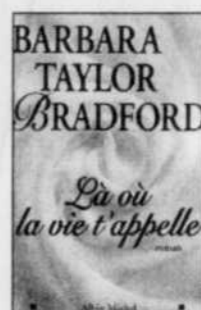
Depuis la parution de son grand best-seller, *L'espace d'une vie* (1979), Barbara Taylor Bradford a publié une quinzaine de romans dans lesquels elle impose à ses héroïnes des épreuves difficiles qu'elles doivent surmonter, mais desquelles elles sortent toujours grandies. À travers le cheminement professionnel et sentimental de ses personnages, elle met donc invariablement en évidence la force et le courage au féminin. Dans *Là où la vie t'appelle*, Valentine, une brillante et séduisante journaliste, doit descendre la pente pour mieux la remonter. Envoyée au Kosovo pour un reportage avec ses deux «frères d'armes», elle se trouve prise dans une embuscade et voit sa vie brisée par la mort de Tony, son amoureux. De retour au pays, Val a grand peine à refaire surface. Aussi, en apprenant que Tony était marié, la jeune femme a l'impression de vivre un second deuil. La trahison est aussi douloureuse que la perte de celui qu'elle aimait. Pour retrouver la joie de vivre, Valentine doit apprendre à rebâtir son passé et à croire à l'amour sans avoir peur d'être trahie à nouveau. *Là où la vie t'appelle* met en évidence un lot de situations et de personnages stéréotypés pro-

pres au best-seller féminin sentimental. Mais on a beau nager dans la récurrence, on se laisse facilement prendre au piège de l'histoire. Comme quoi le plaisir de la lecture réside quelquefois à travers le jeu de la répétition... M.-J.B.

Barbara Taylor Bradford *Là où la vie t'appelle* (Albin Michel)

Raconte-moi une histoire!

L'auteure jeunesse Cécile Gagnon revient avec la suite de ses *Mille ans de contes — Québec*. Dans ce deuxième tome, l'écrivaine modernise et condense une fois de plus contes, légendes et histoires de la tradition orale québécoise souvent méconnus. À part quelques récits mythiques comme *La Corriveau*, la plupart des propositions s'avèrent de délicieuses découvertes. Contes merveilleux, histoires d'animaux, contes des origines, histoires de diables, contes de la débrouillardise, histoires de fantômes et de revenants ainsi qu'histoires vraies trouvent toute leur originalité dans des titres aussi évocateurs que *La légende du rocher noir*, *Le saule trompeur* et *Un loup au grand cœur*... Quelques auteurs contemporains, dont Vigneault et Leclerc, font par ailleurs partie du recueil. Ce der-



Barbara Taylor Bradford



Cécile Gagnon

nier est complété par un astucieux système de codes et d'index fournissant aux parents des indications utiles quant à l'âge minimum conseillé de l'auditeur, la durée moyenne de la lecture en continu, le lieu où se déroule l'histoire et la nature du personnage principal. Ceux qui voudront partager «leur» histoire avec l'auteure Cécile Gagnon pourront le faire aujourd'hui, de 13 h à 14 h et de 15 h à 16 h, au Salon du livre.

Kathleen Lavoie
Cécile Gagnon *Mille ans de contes — Québec, tome 2* (Milan)

Le printemps arrive en force.



Yukon Denali 2001
4x4

Jimmy SLS 2001
2 portes 4x4

Jimmy SLS 2001
4 portes 4x4

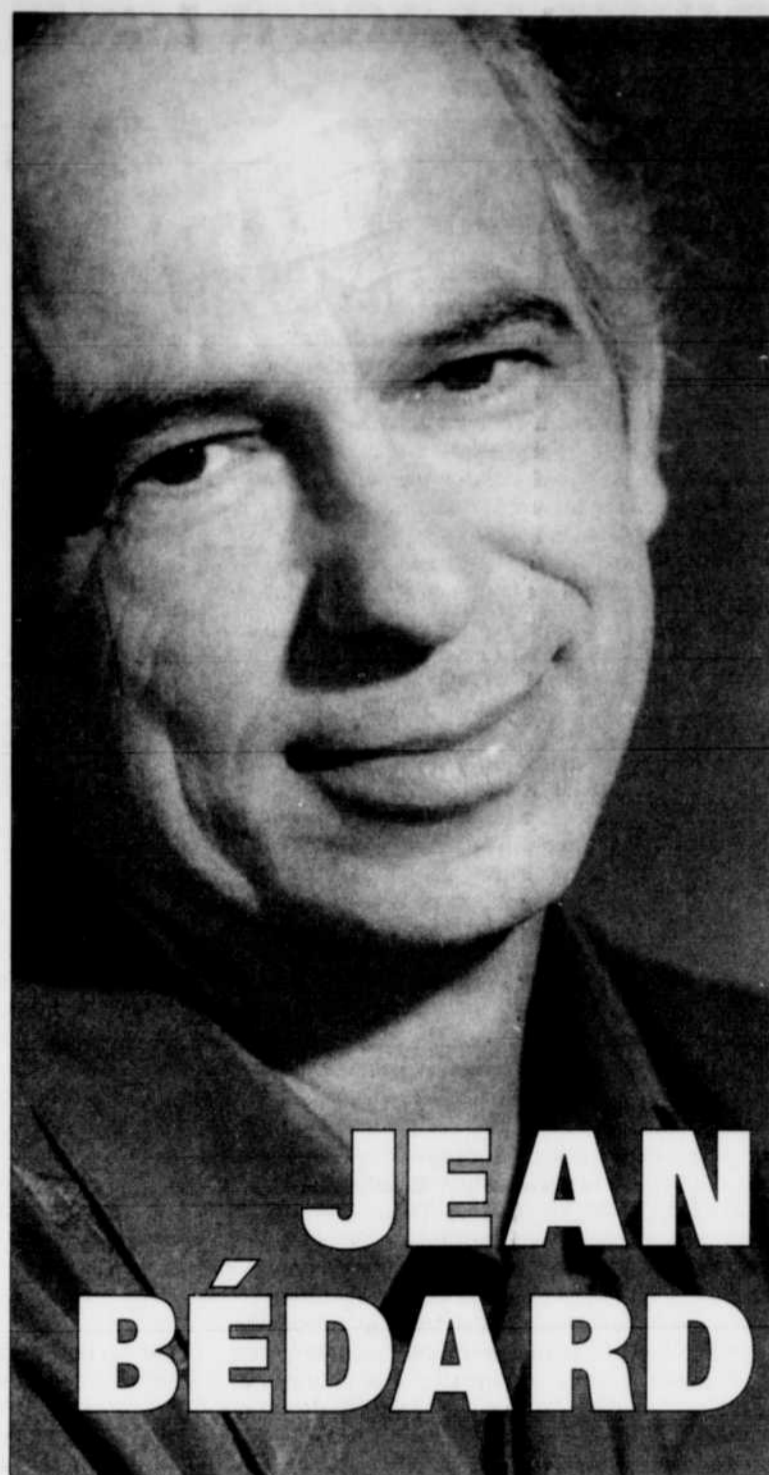
Yukon SLE 2001
4x4

Le Envoy 2002. Bientôt chez votre concessionnaire.

« Tant que les opposés dialoguent, il est possible d'échapper au fanatisme, religieux ou autre. Ceux qui nient Dieu sans discussion sont comme ceux qui veulent imposer leur vision de Dieu »



JEAN BÉDARD, *Nicolas de Cues*, L'Hexagone, Montréal, 287p.



JEAN BÉDARD

L'attrance des contraires

RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

« L'espoir est un bien petit doute dans l'évidence de nos misères, mais une goutte de semence est tout aussi petite dans le ventre d'une femme. » Un simple livre peut paraître noyé dans le flot des publications; mais avec son roman biographique *Nicolas de Cues*, Jean Bédard est un semeur d'espoir.

Historien et philosophe, Bédard trouve sa foi en l'avenir en retournant loin dans le passé, comme un plongeur qui descend dans les profondeurs pour trouver des perles. Pour croire qu'il a un avenir, l'Homme doit être capable de se regarder avec confiance dans le miroir de l'Histoire.

C'est une image tonique que nous renvoie *Nicolas de Cues*, un portrait de ce cardinal du XV^e siècle, vu par son secrétaire tenté par l'athéisme. Une digne suite de *Maître Eckhart*, le précédent roman historique de Jean Bédard, qui recueille les plus grands éloges, tant en France qu'au Québec. Jean Bédard est présent au Salon du livre, aujourd'hui et demain.

Entamée en compagnie de Johannes Eckhart (1260-1327), ce Dominicain allemand condamné par le pape Jean XXII, la démarche spirituelle de Jean Bédard se poursuit, un siècle plus tard, avec Nicolas de Cues (1401-1464), ce prince de l'Église qui se rangea résolument du côté du pape, tout en prônant la tolérance en pleine Inquisition.

La toile de fond de ce grand roman d'idées est l'affrontement entre chrétiens et musulmans, qui culmina par la prise de Constantinople par les Turcs, en 1453, dont l'auteur fait un récit saisissant. Mais le plus grand face-à-face du livre, le plus amical aussi, se déroule entre Nicolas de Cues, tenant de l'orthodoxie et de l'infailibilité du pape, et son secrétaire Henri de Pomert, qui fait l'éloge du doute et se réclame de « l'Église négative », tout en vouant à son maître une grande vénération.

Tout le roman est écrit par ce secrétaire, qui rapporte fidèlement ses échanges de vue avec le cardinal. Ainsi s'instaure un dialogue qui apparaît comme l'écho du débat intérieur du romancier.

UN SAUT HORS DE SOI

« Quand on écrit un roman historique, on fait nécessairement un saut hors de soi. Dans ce roman, j'invite le lecteur à me suivre dans l'Europe du XV^e siècle. Mais en même temps, il est vrai qu'une œuvre nous médiatise, comme un miroir. Je me suis plu à me projeter dans ces deux personnages aux idées opposées, mais complémentaires. Si l'un est la voix de l'Église, l'autre se fait l'avocat du Diable; mais tous deux communiquent aux mêmes préoccupations. Ils cheminent de concert.

Certes, ce tandem reflète mes débats intérieurs, mais il représente aussi des archétypes: ce sont des universaux », déclare Bédard, en entrevue.

« Tant que les opposés dialoguent, il est possible d'échapper au fanatisme, religieux ou autre. Ceux qui nient Dieu sans discussion sont comme ceux qui veulent imposer leur vision de Dieu. Si j'ai choisi Nicolas de Cues comme figure de proue, c'est parce qu'il voulut unir toutes les religions. Ses vues ayant été jugées utopiques, Nicolas de Cues a été relégué par les historiens. C'est ce rendez-vous manqué avec l'Histoire que je veux quelque peu réparer », explique le romancier.

Né à Montréal, Jean Bédard est le fils d'un père autodidacte qui discutait de Teilhard de Chardin, de saint Augustin et de Karl Marx. Mis très tôt en contact avec les grands penseurs, Jean Bédard choisit d'étudier la philosophie à l'Université de Montréal. Aujourd'hui, il demeure à Saint-Fabien-sur-Mer, près de Rimouski. Il partage son temps entre l'écriture, le travail social, le kayak, l'alpinisme et la course à pied. *Mens sana in corpore sano.*

LA TROISIÈME FENÊTRE

Pour Jean Bédard, l'espoir est au cœur de tout débat d'idées. De l'espérance ou de la désespérance dépend notre rapport à l'existence... à l'existence de Dieu également. « L'espérance est-elle compatible avec la lucidité? Voilà la question, à laquelle je ne fournis pas de réponse définitive. C'est là toute la beauté de la chose. Je ne donne raison ni au cardinal, ni au secrétaire. Ma maison comporte deux fenêtres, mais je choisis la troisième! » s'exclame l'auteur.

Rien de mieux que la forme romanesque pour traiter d'idées aussi complexes que la foi, affirme l'écrivain

Après avoir longuement mûri son projet en s'abreuvant de documentation, Jean Bédard eut la surprise de sa vie en se mettant à écrire. « Quand Henri s'est mis à émettre doute sur doute et à aplâtr Nicolas de Cues comme un boxeur, j'ai été sonné moi-même! Mais bientôt, le courant s'est mis à passer entre ces deux êtres opposés. Puis, j'ai été emporté par leur complexité intellectuelle. Pour moi, il n'y a rien de mieux que la forme romanesque pour traiter d'idées aussi complexes que la foi. Le roman, c'est le langage intégral, l'écriture la plus semblable à la vie, avec son mélange d'émotivité et de rationalité, de contradictions et de beautés... »

Également auteur de *L'âme déliée* (1989), *L'œil de Tchicohé, la vision des Bienheureux* (1992), *Maître Eckhart* (1998) et *La valse des immortels* (1999), Jean Bédard est présent au Salon du livre aujourd'hui, entre 14 h 30 et 16 h, et demain, entre 13 h 30 et 15 h, au stand 65.

Solde d'utilitaires sport

Yukon Denali 2001 4x4

838 \$ /mois*

Transport et préparation inclus
57 698 \$ à l'achat***

Location 36 mois

Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	1 029 \$
4 214 \$	898 \$
6 144 \$	838 \$

Équipé du système de communication OnStar^{MC}

• Système de transmission intégrale • Système de communication et d'assistance routière OnStar^{MC} avec plan de sécurité pendant un an • Moteur Vortec V8 6.0 L de 325 HP • Toit ouvrant vitré et électrique • Climatiseur avec contrôle automatique de la température • Roues de 17 po en aluminium coulé

Jimmy SLS 2001 2 portes 4x4

318 \$ /mois*

Transport et préparation inclus
31 448 \$ à l'achat***

Location 48 mois

Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	418 \$
2 723 \$	358 \$
4 538 \$	318 \$

1,9 % à l'achat**

• Moteur Vortec 4300 V6 de 190 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée
• Climatiseur • Portes, rétroviseurs chauffants et vitres à commandes électriques • Lecteur de disques compacts et système Bose • Pont arrière autobloquant

Jimmy SLS 2001 4 portes 4x4

378 \$ /mois*

Transport et préparation inclus
35 738 \$ à l'achat***

Location 48 mois

Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	478 \$
2 723 \$	418 \$
4 538 \$	378 \$

1,9 % à l'achat**

• Moteur Vortec 4300 V6 de 190 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée
• Climatiseur • Portes, rétroviseurs chauffants et vitres à commandes électriques • Lecteur de disques compacts et système Bose • Pont arrière autobloquant

Yukon SLE 2001 4x4

638 \$ /mois*

Transport et préparation inclus
43 828 \$ à l'achat***

Location 36 mois

Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	798 \$
3 217 \$	698 \$
5 147 \$	638 \$

• Boîte de transfert Autotrac • Moteur Vortec V8 5,3 L de 285 HP • Climatiseur avec contrôle automatique de la température • Vitres, portes et miroirs chauffants à commandes électriques • Pont arrière autobloquant • Sièges baquets avec console au plancher • Centre de messages pour fonctions essentielles

GMC

TROIS LETTRES
QUI EN DISENT LONG



L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers. S'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2001 en stock, tels que décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. * Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (voir tableaux de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 1200 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12 ¢ du km après 60 000 km (80 000 km pour Jimmy 2 et 4 portes). ** Taux de financement à l'achat de 1,9 % disponible jusqu'à 60 mois. *** À l'achat, préparation incluse, transport (Yukon Denali et SLE: 990 \$, Jimmy 2 et 4 portes: 835 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemple de financement de 25 000 \$ à 1,9 %: 60 versements de 437,10 \$, coût en intérêts de 1 226,00 \$, coût total de 26 226,00 \$. **** Marque déposée de General Motors Corporation, Banque TD, usager agréé. Un échange de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le www.gmcanada.com ou faites le 1 800 463-7483.

Écoutez demain

LE GRAND DÉCOMPTÉ Énergie

Semaine du 15 avril 2001

TOP 30 ANGLAIS

avec Mike Gauthier et Anne-Marie Witenshaw dimanche de 9 h à 12 h

SD	CS		
1.	1.	All 4 You	Janet Jackson
11.	2.	Angel	Shaggy
2.	3.	Butterfly	Crazy Town
6.	4.	Hanging By a Moment	Lifhouse
7.	5.	Just Got Paid	N'Sync
9.	6.	Black Velveteen	Lenny Kravitz
3.	7.	Angel	Lionel Richie
13.	8.	Rise Up	Sunkids feat. Chance
4.	9.	Warning	Green Day
5.	10.	Hemorrhage	Fuel
8.	11.	Jaded	Aerosmith
19.	12.	La Bomba	King Africa
16.	13.	Loser	3 Doors Down
10.	14.	Thank You	Dido
17.	15.	Holy Water	Oliver Haze
18.	16.	Astounded	Bran Van 3000
12.	17.	In Repair	Our Lady Peace
20.	18.	Drops Of Jupiter	Train
22.	19.	If That Were Me	Melanie C
21.	20.	Ride With Me	Nelly
24.	21.	Survivor	Destiny's Child
15.	22.	No Means No	Ricky J
25.	23.	Better Man	Robbie Williams
26.	24.	Life	Our Lady Peace
27.	25.	What It Feels Like For A Girl	Madonna
28.	26.	Dream On	Depeche Mode
29.	27.	Play	Jennifer Lopez
30.	28.	Flavor of the Weak	American Hi-Fi
-	29.	Turn Off The Light	Nelly Furtado
-	30.	Days Like That	Sugar Jones

TOP 10 FRANÇAIS

avec Nadia Bilodeau dimanche de 18 h à 19 h

SD	CS		
1.	1.	Gitan	Garou
2.	2.	Ma taverne	La Chicane
4.	3.	Le nombril	Nancy Dumais
5.	4.	L'homme invisible	Patrick Bourgeois
7.	5.	De héros à zéro	Projet Orange
3.	6.	Les rois du monde	Roméo et Juliette
10.	7.	Encore plus fort	Gabrielle Destroismaisons
9.	8.	Lumière	Mario Pelchat
-	9.	Boules à mites	Daniel Boucher
-	10.	Depuis que t'es parti	Lili Fatale



chik 98.9 Énergie

LE SOLEIL

www.radioenergie.com

D'UNE PLAGE À L'AUTRE



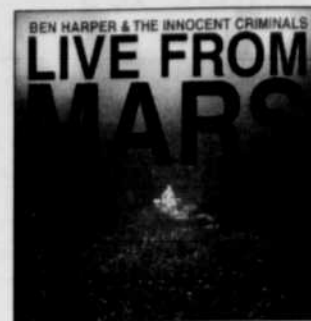
Guided by Voices



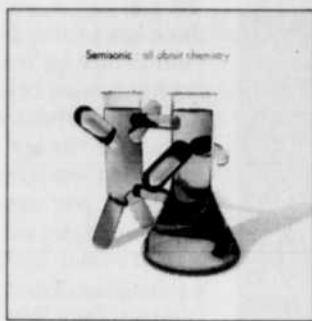
Édith Piaf



Talvin Singh



Ben Harper



Semisonic



François Théberge



Marjo



Ozzyfest

Sur l'autoroute du succès

Les aficionados devront se faire une raison : *Do the Collapse* (1999) n'était pas un accident de parcours. Guided By Voices est sorti du garage pour de bon. Fini donc le *low-fi* avec les *riffs* accrocheurs. Heureusement, le véhicule d'expression de Robert Pollard reste sur la bonne voie (voix) avec *Isolation Drills*. Tout en conservant l'esthétique des débuts, chansons de trois minutes maximum, deux, trois accords sans trop de fioritures, paroles absurdes et mélancoliques sur l'amour et ses déprimes — pas surprenant qu'Elliott Smith collabore à trois pièces —, GBV mise sur un son plus poli, dans le sens de chromé. Mais Pollard a évité la gaffe du CD précédent, soit engager Ric Ocasek (The Cars). Rob Schnapf (Foo Fighters, Beck et... Elliott Smith!) a produit un fichu bon disque, déjà un prétendant sérieux aux listes de fin d'année. *Isolation Drills* oscille de la power pop mal léchée au punk-rock, avec arrangements de cordes, de piano et d'orgue quand il le faut et dépeuplement extrême de circonstance (Pollard a enregistré l'acoustique *Frostman* sur un quatre pistes). Le genre de CD qui « colle » dans le lecteur : incapable de l'en déloger. Avec ce savant dosage de mélodies irrésistibles, d'harmonies vocales et de guitares texturées, gracieuseté de Doug Gillard, GBV emprunte l'autoroute du succès le pied au plancher. Avec un disque comme ça, je suis prêt à rouler toute la nuit : *so long, fuckers*. **Éric Moreault**

Guided By Voices *Isolation Drills* (TVT Records — Universal) ★★★★★

Piaf éternelle

On ne peut pas se lasser d'entendre la grande Édith Piaf, L'INTERPRÈTE du siècle dernier. Elle fait partie de ceux qui, comme Félix, Brel et quelques très rares autres, sont éternels. Dans 100 ans, on écouterait encore Piaf, avec la même émotion. Ses chansons n'auront jamais d'âge. Cette fois, EMI nous propose deux enregistrements de la Piaf : un *long box* et un *best of*, comme disent les Français en anglais. Les deux albums portent le même titre, *Éternelle Édith Piaf*. Le *long box* est un album double regroupant 38 titres enregistrés en public à l'Olympia, à Bobino, des inédits enregistrés le 9 janvier 1963, à l'Alhambra, et des extraits de sa dernière apparition sur scène, en mars 1963, à Lille. Piaf est morte la même année. Quant au *best of*, il regroupe 18 chansons, dont quelques-unes différentes du double. Ce sont des enregistrements de qualité, malgré qu'ils datent d'une quarantaine d'années. **Jacques Samson**

Édith Piaf *Éternelle* (EMI) ★★★★★

Ozzyfest : la disette

Lorsque l'été se pointe, Ozzy se fait un plaisir de prendre la route avec à peu près tout ce qui brasse dans le monde du métal. Quelques mois avant que la nouvelle caravane ne se mette en branle, Virgin propose un résumé du périple de l'an passé sous la forme d'un double CD. On y retrouve notamment Soufly (de l'ex-Sepultura Max Cavalera), Disturbed, Queens of the Stone Age, Biohazard, Pitchshifter, Sepultura, Powerman 5000, Coal Chamber et évidemment Ozzy lui-même. D'entrée de jeu, Soufly nous donne une excellente idée de l'atmosphère qui peut régner lors de pareil événement. Malgré le fait que la plupart des groupes soient limités à une seule pièce, la transition s'effectue sans heurts. Les prestations de Pitchshifter, qui tire fort bien son épingle du jeu, de Powerman 5000 avec son heavy funk et de Neurosis avec son métal apocalyptique sortent du lot. Mais on peut se demander pourquoi les deux CD n'ont pas été mis plus à profit. Soit, le deuxième est un disque hybride (*enhanced*) avec jeux vidéo, mais le premier ne totalise que 41 minutes. On aurait pu en profiter pour ajouter d'autres extraits de Pitchshifter ou de Powerman 5000 par exemple. **Michel Bilodeau** (collaboration spéciale)

Ozzyfest *Second Stage Live* (Virgin — Priority Records) ★★ 1/2

François Théberge : jazz pigmenté

Avec son Medium Band, le compositeur-arrangeur et saxophoniste soprano François Théberge nous réserve une fort belle surprise. À mi-chemin entre la petite formation et le *big band*, son *octet* offre juste ce qu'il faut pour révéler tout le travail d'écri-

ture ainsi que la mise en place des couleurs et des textures que recèle ce petit bijou. Avec trois saxos, une trompette, un trombone et une section rythmique classique (piano, contrebasse, batterie), l'orchestre offre à la fois la puissance et la maniabilité nécessaires à un subtil jeu de contrastes. Au fil des huit titres, *François Théberge and The Medium Band* nous propose un jazz de facture contemporaine dans lequel le rapport compo-impro est tissé très serré. Mouvement d'ensemble complexe dans lequel s'imbriquent des échanges souvent éclatés (*Loose Upon Unsuspecting* sur un duo soprano-baryton) ou à l'approche impressionniste (*Asmara* sur une belle rencontre soprano-piano). Appuyé par un équipage solide, Théberge maîtrise aussi le sens du swing, qu'il laisse parfois déborder jusqu'à un *free* intempéti (*Relations*). Ce qu'il y a de particulièrement charmant dans cette aventure, c'est que le compositeur y affiche en toute homogénéité les empreintes de son itinéraire musical : d'abord formé à McGill et à Concordia, il ira parfaire ses études aux États-Unis avant d'entreprendre une carrière en France. À l'écoute du disque, la filiation américano-européenne de Théberge devient littéralement un trait de personnalité, une signature sur laquelle le compositeur-arrangeur distille une matière noble : l'originalité. Du jazz pigmenté à souhait et toujours surprenant. **Pierre Boulet**

François Théberge *François Théberge and The Medium Band* (Round Records—S.R.I.) ★★★★★

Marjo : que des hits

Tous les mégahits de Marjo réunis sur un même album tout frais sorti du graveur, une espèce de cadeau quoi! Marjo, c'est un épouvantable gros morceau de la chanson québécoise. Elle a marqué et marque encore toute une époque et a eu une carrière bien remplie : 10 Félix, plusieurs numéros un au *top 50*, 12 prix de la Socan, un Génie, 200 000 albums avec Corbeau et 700 000 ventes des trois albums qu'elle a produits. Sur cette compilation, Marjo propose 15 chansons dont *Bohémienne*, *Chats sauvages*, *Sème la vie*, *Ya des matins*, *Amoureuse*. C'est un CD à placer dans le lecteur et à entendre et réentendre tant qu'on veut. **J.S.**

Marjo *Sans retour* (CQV) ★★★★★

Talvin Singh : le goût de l'Inde

La musique de ses parents indiens, immigrants installés à Londres, a bercé l'enfance de Talvin Singh. *Ha*, qui succède à *OK* (1998), sonne à nos oreilles comme l'écho fidèle de l'identité qu'il s'est façonnée, entre tradition et modernité, entre musicien classique et DJ, entre tablas et synthétiseurs. Le multi-instrumentiste fusionne avec bonheur electronica et

musique ethnique. Son éclectisme, du drum'n'bass au jungle en passant par le trip-hop et le breakbeat, est parfois étourdissant, mais il lui évite de tomber dans la redite habituelle de ces deux courants. Et contrairement à un DJ Ram, par exemple, où les extraits échantillonnés sont plus souvent qu'autrement anecdotiques, Singh bâtit ses pièces sur l'utilisation d'instruments d'origine et de voix enregistrées pour chacune d'entre elles qu'il enjolive ensuite aux claviers. Évidemment, il faut aimer ses lancinantes incantations aux airs mystiques. Axée sur les percussions hypnotiques et les atmosphères vaguement « nouvel-âgeuses », sa musique est rehaussée par des arrangements solides. C'est relevé, mais peut-être pas assez épique pour moi — mais ça dépend des goûts. **E.M.**

Talvin Singh *Ha* (Universal Island — Universal) ★★★★★ 1/2

Les deux visages de Ben Harper

Le temps était venu pour Ben Harper de jeter un coup d'œil dans le rétroviseur. Et c'est exactement ce que le guitariste propose avec ce double CD en concert. Plus de 130 minutes de musique. Deux facettes du musicien. Pour le premier disque, Harper est notamment accompagné de ses complices, le bassiste Juan Nelson et le batteur Dean Butterworth. La troupe passe en revue les quatre disques du guitariste en revisitant des pièces comme *Excuse Me Mr*, *Welcome to the Cruel World* ou *Alone* (illuminée d'une superbe envolée de guitare) et couronne la prestation avec un *medley* réunissant *Faded* et une lecture du *Whole Lotta Love* de Led Zeppelin. Pas de doutes, un sommet pour le Ben Harper version électrique. Le second disque pourrait quant à lui être qualifié de *unplugged* puisqu'on retrouve Ben Harper seul sur scène avec sa guitare. Intimiste et dépouillé. Ce qui ne l'empêche nullement de mettre dans le mille. Il faut entendre sa version de *The Power of Gospel* qui, sans ses arrangements de cordes d'origine (sur *Fight for Your Mind*), tient néanmoins fort bien la route et va droit à l'essentiel. Voilà de quoi rassasier les admirateurs du guitariste en attendant son prochain essai studio. **M.B.**

Ben Harper *Live from Mars* (Virgin) ★★★★★ 1/2

Semisonic : maturité

Un de ces multiples groupes éphémères que Semisonic? Il y a de fortes chances que non, si l'on se fie au nouvel essai de ce trio originaire de Minneapolis. Après le déferlement de la vague générée par la pièce *Closing Time* (plus d'un million d'exemplaires vendus du CD *Feeling Strangely Fine*), Dan Wilson et ses acolytes avaient un beau contrat sur les bras. Heureux réflexe, le trio n'a pas tenté de créer un *Feeling Strangely Fine Part 2*. Il a plutôt misé sur un son plus sophistiqué et du matériel plus étoffé. Pour employer un cliché, on découvre un groupe plus mature avec *All About Chemistry*. C'est ce qu'illustrent éloquentement ces petits bijoux de pop-rock qui, pour la plupart, ont été composés au piano plutôt qu'à la guitare. Je pense notamment à des réussites comme *Chemistry*, avec ses couleurs à la Todd Rundgren, ou *She's Got My Number*, *Sunshine & Chocolate*, du pop-rock dans la meilleure tradition. Des pièces où le groupe vous ferre avec des mélodies incontournables et des arrangements fouillés (échantillonnages, cordes). À la première écoute, on ne découvre peut-être pas de succès du calibre de *Closing Time*, mais ce CD fait indéniablement partie de cette catégorie de disques que l'on savoure lentement et qui se révèlent au fil de nombreuses écoutes. **M.B.**

Semisonic *All About Chemistry* (MCA — Universal) ★★★★★ 1/2

En prison pour avoir envoyé un enregistrement d'Eminem à son amie

Un Britannique a été condamné à 120 jours de prison, cette semaine, pour harcèlement parce qu'il avait envoyé à sa petite amie des chansons du rappeur américain Eminem incitant à la violence. Adam Dougen, 31 ans, originaire de Norfolk dans l'est de l'Angleterre, a envoyé l'enregistrement à Lynn Coleman après que leur relation se soit tendue. Une des chansons décrivait en termes crus le meurtre de son amie par un homme qui avait découvert qu'elle avait une liaison avec quelqu'un d'autre. Dougen avait joint un mot disant que le nom du personnage de la chanson devait être remplacé par celui de son amie. Eminem, dont le vrai nom est Marshall Mathers, est critiqué pour les textes de chansons incitant à la violence contre les femmes et les homosexuels. AFP

Jay-Z arrêté

Le rappeur américain Jay-Z, lauréat d'un Grammy en 1999 pour son album *Vol. 2... Hard Knock Life*, a été arrêté hier matin près d'une boîte de nuit de Manhattan, pour port d'arme illégal, une arme de poing chargée ayant été découverte dans sa voiture. Âgé de 31 ans, Jay-Z, de son vrai nom Shawn Carter, a été interpellé en compagnie de trois hommes. Des policiers en civil disent avoir vu un homme armé entrer dans la voiture devant le Club Exit. Le véhicule a été intercepté quelques maisons plus loin et les passagers inculpés de possession criminelle d'arme. Déjà, en janvier, Jay-Z avait été inculpé, soupçonné d'avoir donné des coups de couteau à un responsable d'une maison de disques lors d'une bagarre dans une boîte de nuit. Le rappeur avait reçu une nomination cette année aux Grammy pour son nouvel album, *Vol. 3... Life and Times of S. Carter*. AP

L'EXTRA-NUMÉRO LE SOLEIL

Surveillez votre EXTRA-NUMÉRO LE SOLEIL, du lundi au vendredi, au dos de L'EXTRA.

Classique & Compagnie



Tryptique
Jean-François Lapointe
Le lundi 23 avril 2001
au Palais Montcalm

Au programme:
Reynaldo HAHN, Ernst CHAUSSON, Gabriel FAURÉ,
Francis POULENC, Henri DUPARC, Charles GOUNOD,
Benjamin GODARD, Jacques OFFENBACH et Lionel DAUNAIS.

En raison de la tenue du Sommet des Amériques, le public est invité à se procurer ses billets dans les différents points de vente du réseau Billetech.

BILLETTERIE
670-9011, 691-7411

PALAIS MONTCALM

95.3 LE SOLEIL Institut Canadien de Québec Québec Ministère de la Culture et des Communications Billetech

Ciné-spectacle commenté sur scène par MICHEL AUBERT

LES GRANDS PARCS NATIONAUX DES États-Unis

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!
QUÉBEC 643-8131
LÉVIS 1 800 558-1002
SAINTE-FOY 659-6710

Une présentation de VISA Odysée Desjardins

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC 269, boul. René-Lévesque Est 5 au 8 AVRIL Jeu., ven. et sam.: 20 h Dim.: 14 h et 20 h

CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON 205, rue Mgr-Bourget 9 AVRIL Lun.: 19 h 30

SAINT-AUBERT-ROUSSEAU 2410, chemin Sainte-Foy 20 au 24 AVRIL Ven. et sam.: 20 h Dim.: 19 h Lun. et mar.: 20 h

www.lesgrandsexplorateurs.com

UNE SAISON D'INSPIRATIONS... pour reprendre son souffle

L'Anglicane Jazz et monde

ÉRIC LONGSWORTH

Avec DANIEL MILLE et PIERRE TANGUAY

Sans souci

Nouvel album disponible

Le samedi 21 avril, 20h30

Admission: 22\$
Forfait souper-spectacle: 67\$ pour 2 personnes

33 rue Wolfe, Lévis 838-6000

du 27 mars au 21 avril

Du grand poète et dramaturge espagnol **Federico Garcia Lorca**

Une mise en scène de **Reynald Robinson**

DERNIÈRE SEMAINE

Yerma

Toute la chaleur andalouse créée par les chants et la danse flamenco

«... Nadine Meloche m'a eue du début à la fin. C'est une révélation pour moi. Cela fait très longtemps que je n'ai pas vu un spectacle qui m'a autant touchée et bouleversée.»
Valérie Guibbaud, CJMF

«... On retrouve sur la scène de la fougue, de la passion, de l'énergie. Le texte est absolument magnifique...»
Christianne Suzor, CBV

«[...] Nadine Meloche arrive à une communion aussi poignante que sincère avec son héroïne.»
Jean St-Hilaire, Le Soleil

«... Nadine Meloche incarne une Yerma fiévreuse et rebelle. Il y a beaucoup de profondeur dans l'intensité du rôle...»
David Cantin, Le Devoir

Distribution:
Nadine Meloche
Serge Bonin
Marie-Ève Larivière
France Larochelle
Pierre-François Legendre
Sophie Martin
Anne-Marie Olivier
Pascale Roy

THÉÂTRE DE LA BORDEE
1143, rue Saint-Jean, Vieux-Québec

www.bordee.qc.ca
694-9631

une création du Théâtre de la Vieille 17 Théâtre du Frêne Théâtre Niveau Parking Théâtre populaire d'Acadie

en coproduction avec le Théâtre français du Centre national des Arts

Direction artistique: Michel Nadeau, Guy Freixe, René Cormier, Robert Bellefeuille

...puisque le monde bouge...

Matinées Les samedis à 16h

Du 10 au 28 avril 2001 à 20 h

Théâtre PÉRISCOPE 2, rue Crémazie Est, angle de Salaberry (418) 529-2183

L'équipe de création: François Accard, Roch Castonguay, Ginette Chevalier, Diane Fortin, Valérie Haltebourg, Jean Hazel, Guillaume L'Italien, Veronika Makkissi-Warren, Jean-François Mallet, Robert Marinier, Claire Normand, Luce Pelletier, Pierre Peyronnet

Abonnez-vous et économisez!

THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

La Double Inconstance de Marivaux Mise en scène d'André Brassard

Le Chien de Jean Marc Dalpé Mise en scène de Patric Saucier

Antigone de Sophocle Mise en scène de Brigitte Haentjens

Les trois sœurs de Tchekhov Mise en scène de Wajdi Mouawad

L'Officier de la garde de Ferenc Molnár Mise en scène de Marie Gignac

www.lettrident.com 643-8131 Saison 2001-2002

MÉGARILLE

de mots croisés **LE SOLEIL**

par Denyse Bélisle

La solution de la mégagrille sera donnée le mercredi suivant sa parution.

JEU N° 187

HORIZONTALEMENT

- 1 - Risque de décevoir - Être déçu - Protection
- 2 - Posture - Ouvrir - Ruisseau - Abjurer - Mélodie - Déprimé - Céréale
- 3 - Thulium - Il vole - Astate - Stère - Membre de la caste sacerdotale de l'Iran ancien - Possessif - Pour une certaine mise - Radon
- 4 - Divisions - Interj. inv. - Planchette - Adverbe - Fin de verbe - Seul - Règle - Talus
- 5 - Préposition - Équidé - Contentes - Après le barattage de la crème - Charme
- 6 - A sûrement hâte à l'été - Toujours deux - Romains - Titre - Note - Avenue - Curie
- 7 - Divinité - Située - Arbre de Malaisie - Péninsule d'Égypte - Note - Travail fort - Lumen - Cheval-vapeur
- 8 - Compositeur français - Négation - Carte - Savant - Signal bref - Personnel - Fermer un oeil, ouvrir l'autre - Grecque
- 9 - Romains - Train de bois sur une rivière - Pascal - Aide à voir clair - Naturels - Fête - Chacun des grands milieux de la planète
- 10 - Entoure un point inflammatoire - Fromage - Fleur - Île de Grèce - Adverbe - Avant Lanka - Lapider
- 11 - Négation - Entreprise suisse - Astate - Résine - Pour une sauce - Un peu fou
- 12 - Qui fait un contraste étrange - Manières caressantes - Descend du Caucase - Liqueur - Ville du Québec
- 13 - Sur la Côte d'Azur - Mêle - Astate - Note - Sentier
- 14 - Conjonction - Renforcement - Pesant - Grise - Titre
- 15 - Tout un tempérament ! - Peintre suisse - Étranger
- 16 - Possessif - Bords d'un plat - De là - Pron. personnel - Effronterie
- 17 - Il n'a pas d'ailes - Seulement pour deux - Champion - Vent - Dans le jazz
- 18 - Coutumes - Tour - Point cardinal - Harmonies - Magnétohydrodynamique - Encouragement
- 19 - Demeure - A perdu son bien - Chlore - Largeur - Un cri - Personnel
- 20 - Marque une conclusion - Titre - V. du Pérou - Déplace - Subir un dommage
- 21 - Au tennis - Lawrence - Arrêt - Clair - Idem - Personnel - Fixe
- 22 - Début d'apparence - Tangible - Voile - Examen - Héros de Virgile - Lisière
- 23 - Chance - Héritage - En Syrie - À la mode - Trajet - Sert à lier - Abrév. religieuse
- 24 - Alternative - Épée - Tissu - Devant le boucher - Vertèbre - Grecque
- 25 - Utilise - Norme - Elles sont souvent visées - Vêtement - Surveillés
- 26 - Article - Amoureux - Se dit d'une réalisation qui paraît simple mais qui suppose une idée ingénieuse - Comme Woods
- 27 - Plaça - Liquide - Article - Titane inv. - Blocage - Ils font les premières recherches
- 28 - Vieux - Portion - Galipette - Mesure - Quand on ne sait pas le nom
- 29 - Dieu - Premier - Ivrogne - S'enfuir (se) - On y appuie le pied - Possessif
- 30 - Tissu végétal - Pour un vert clair - Qui n'a pas d'occupation - Ajout - Astate - Hurlement - Paradis
- 31 - Sortie - Urus - Neptunium - Garder secret
- 32 - Action de sensibiliser - Titre - Complètement borné - Une réponse - Renforcé
- 33 - Atome - Petit arc décoratif - Personnel - Art. espagnol - Souverain - Méchant - Brome
- 34 - C'est un remplacement - Plus fort que la dame - Fardier - Callosités - Article
- 35 - Elle priaît - Titane - Abrév. religieuse - Obtenu - Adverbe - Elle prend en dictée - Molybdène
- 36 - Oui - Léger murmure - Champignon - Idem - Convention
- 37 - Donnée intervenant dans une instruction - Conjonction - FL de France - Composition instrumentale - N'abuse plus - Villa - Est couché
- 38 - Action de remettre dans un lieu - D'une couleur mauve rosé - Action de limiter - Oser - Auxiliaire

VERTICALEMENT

- 1 - Favoris - Détruire par avidité la source d'un profit important
- 2 - Grande fougère - Chrome - Plaisant - Police - Femme - Période
- 3 - Possessif - Vaut mieux ne pas le perdre - Langue - S'avance dans la mer - Fête - Et - Titre
- 4 - Greffer - Presse vivement - Fleuve - Prophète - Classement
- 5 - Chef - Pareil - Poème - Dimanche des rameaux - Organisation paramilitaire - Rouge ou noir
- 6 - Argon - Monnaie - Un quotient - Communier - Interj. - On le dit têtù
- 7 - Ouvertures - Quotidien britannique - Interj. - Terme - Dieu - Premier - Matière purulente
- 8 - Permet de flâner - Uni - Au Nigeria - Sans mélange - Plus pour longtemps
- 9 - Mesure - Partie du monde - Examen - Palmipède - Palmier - Poisson - Partie du jour
- 10 - Manteau - Carte - Francium - Noyé - Conjonction - Sorte de craquelin
- 11 - Colère - Tôt - Plante annuelle - Une chute - Langue - Grecque
- 12 - Édentés - Cobalt - Infractions - On y retrouve des statues géantes
- 13 - Prince - Romains - Vin - Obtenus - Amies - Il est dur - Calcium - En Serbie
- 14 - Arbre des régions tropicales - Année - Dans un conte - Abrév. religieuse - Ancienne unité de puissance - Athlète
- 15 - Connaît l'impôt - Pour une viande - Uni
- 16 - Deux de nord - Capucin - Altesse - Aluminium - Adverbe - On compte sur lui - École
- 17 - Préposition - Attire l'attention - S'effondre - Formule
- 18 - Essence d'un être - Écrivain italien - Exprimer sa colère contre - Massacré
- 19 - Titane - Démonstratif - Utilisai - Perte inversée - Distancer - Lésé
- 20 - Digne de pardon - Attaché - Écrivain britannique
- 21 - Associé - Dans un jeu de cartes - Langue - Il rampe - Grecque - Stère
- 22 - De nombreux appartements exigus - Coupé - Édité
- 23 - Passé récent - Titane - Réfuter - Tour - Roche - Sur une scène
- 24 - Métal - Baryum - Déesse marine - Se suivent - Qui est situé vis-à-vis - Est publié
- 25 - Jamais ! - Supplément
- 26 - Conjonction - Note - Des gens - Chez le bijoutier - Étain - Cheville - Ancienne monnaie - Siège - Au tennis
- 27 - Plante - Plutonium - Arbre - Aux Antilles - Arme - Note - Actinium - Général américain
- 28 - Très tard - Punition identique à l'offense - Chemin de roulement - Écorce de chêne
- 29 - Thallium - Vieille cité - Our - Fils de Noé - Titane - Ne sont que temporaires - Astate
- 30 - Qui s'écarte des règles - Trois - Rédiger abondamment et mal - Titane
- 31 - Pomme - Reçu - Mouches - Comme à la naissance - Romains - Propre - Note - Technétium - Avoir accès
- 32 - Hameau - Aile - Se bercer d'illusions
- 33 - Peu communs - Personnel - On y prête des jouets - Romains - Feuille de tabac
- 34 - Américium - Rubidium - Seigneur - Dans une rose - Entre le bleu et le vert - Dans la gamme
- 35 - Matin - Semble reculer - En Europe - Préposition - Petit rongeur - Être dans le champ - Abrév. religieuse - Possessif
- 36 - Reconnu pour sa brutalité - S'exposer à qqch de fâcheux - Déposer un enjeu - Poème - Appendice articulé
- 37 - Qui est sans exemple - Grecque - Sa solution aqueuse est basique - Fait d'apparaître - Habile - Un roi - Feu
- 38 - Pour réparer un oubli - Strontium - Fromage blanc - Praséodyme - Il s'en vient - Elles ont des pouvoirs - Prononcer en détachant les groupes de mots - Ch-I. de cant. de l'Hérault

L'auteur utilise Le Petit Larousse illustré 2001


JEU N° 187

MÉGARILLE

de mots croisés **LE SOLEIL**


1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38			
1																																							1	
2																																							2	
3																																								3
4																																								4
5																																								5
6																																								6
7																																								7
8																																								8
9																																								9
10																																								10
11																																								11
12																																								12
13																																								13
14																																								14
15																																								15
16																																								16
17																																								17
18																																								18
19																																								19
20																																								20
21																																								21
22																																								22
23																																								23
24																																								24
25																																								25
26																																								26
27																																								27
28																																								28
29																																								29
30																																								30
31																																								31
32																																								32
33																																								33
34																																								34
35																																								35
36																																								36
37																																								37
38																																								38
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38			

CHARLESBOURG




CARMELLE POULIN
Agent immobilier agréé
622-7537


STE-AURÉLIE



Propriété bien située, endroit tranquille, 3 chambres, planchers de bois, armoires en arable, salle familiale au sous-sol avec comb. lente.

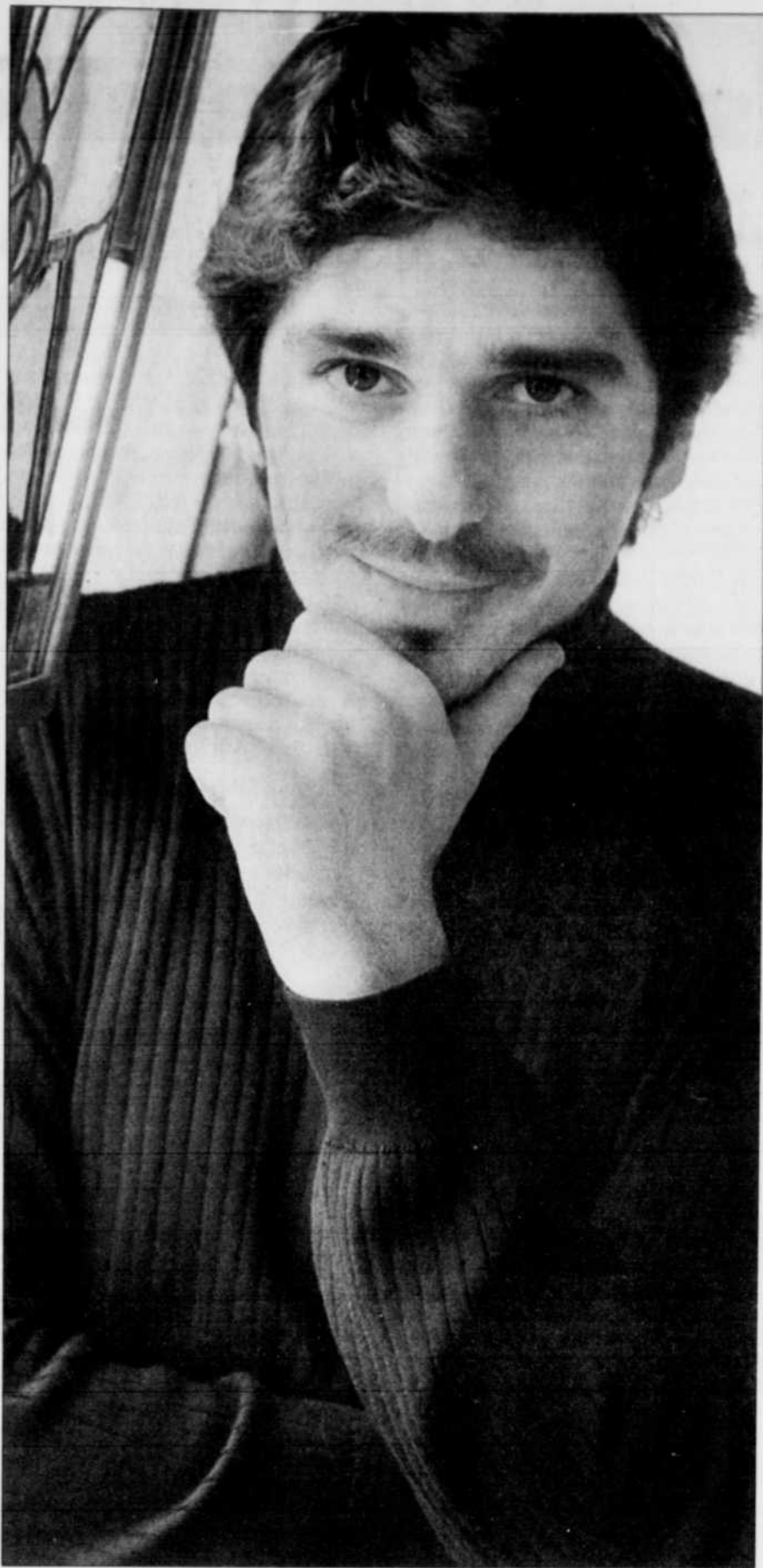


Au bord du Lac Joly, impeccable maison mobile avec garage, cabanon, serre, vendue meublée, terrain de 49 780 pi ca. prix: 56 000\$.



Duplex 2 x 51/2 pcs, rénové (toiture-salle de bains-cuisine-salle élect.), 51/2 pcs pour proprio-occupant avec sous-sol aménagé.

ROYAL LEPAGE Inter-Québec
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ



Patrick Fiori était très heureux du métier qu'il faisait jusque-là, mais il sentait qu'il fallait qu'il passe « à une vitesse supérieure ».

La métamorphose

Patrick Fiori sort de son cocon avec « Chrysalide »

JACQUES SAMSON
JSAMSON@LESOLEIL.COM

Le jour où il a mis un terme à la réalisation de son dernier album, Patrick Fiori est sorti du cocon qu'il s'était tissé après sa grande aventure dans *Notre-Dame de Paris* et lui a tout de suite donné pour nom *Chrysalide*. Il avait besoin de ce repli intérieur pour tourner la page.

Né à Marseille en 1969 et élevé dans le pays d'origine de sa mère, la Corse, Patrick Fiori se présente en homme nouveau sur son nouvel album. « J'ai la chance de faire ce métier depuis quelques années maintenant et je suis rendu au point précis où je vis un genre de mutation. Je change de vie et je change de vie artistique, aujourd'hui, rendu dans la trentaine.

« J'ai pris le grand tournant et quand je regarde en arrière, c'est avec un grand sourire. Je vois tout ce qui s'est passé de bon et de mauvais et je souris. C'était l'apprentissage de la vie », dit-il.

L'interprète du rôle de Phébus, dans *Notre-Dame de Paris*, était très heureux du métier qu'il faisait jusque-là, mais il sentait aussi qu'il fallait qu'il passe « à une vitesse supérieure ».

« Il faut que le moteur artistique soit complètement en place avec moi, qu'il soit capable de traquer là où je suis rendu », ajoute-t-il.

UN TOURBILLON

L'aventure *Notre-Dame de Paris* a été pour Patrick Fiori et pour ceux qui l'ont vécue lors de sa création un tourbillon indescriptible. « Nous étions juste en répétition, les shows n'étaient même pas commencés que le *single de Belle* avait déjà été vendu à trois millions d'exemplaires. Après deux semaines de *show* seulement, on était passés à quatre millions. » Une pression énorme ! Une ivresse énorme !

« Il ne fallait plus penser aux chiffres, mais il fallait se concentrer sur les spectacles chaque soir. Nous avons évité le piège des chiffres et on s'est retrouvé tout le monde sur la même ligne, comme quand on interprétait *Le temps des cathédrales*. »

Patrick Fiori est content d'avoir appartenu à cette équipe, mais il est sûr qu'une expérience semblable, ça n'arrivera plus jamais.

Et quand tout ça s'est arrêté, après trois an-

nées intenses, il a trouvé ça très difficile durant quelques mois. « Chaque soir, à 20 h 30 — c'était l'heure à laquelle on montait sur scène —, c'était comme de la drogue, il me manquait ma dose », dit-il. Et pendant qu'il mûrissait tout doucement son album, il pensait à ses amis de *Notre-Dame de Paris* qui, eux, continuaient tous les soirs.

« Durant deux mois, j'étais sur des œufs et après, je me suis embarqué dans *Chrysalide*. C'est ça qui m'a permis de me soulager de cette douleur. C'était de les quitter, eux, qui me tourmentait, pas de quitter le spectacle. Aujourd'hui encore, quand j'en parle, je deviens nostalgique. »

UNE LIGNE DIRECTRICE

L'album, son deuxième, il a pris quelques mois à le réaliser. Le précédent, *Prends-moi*, avait été produit en 1998, à Montréal. Habitué aux chiffres astronomiques de vente que l'on connaît généralement en France, il croit que ses 100 000 copies vendues ne font pas beaucoup ; mais pour le Québec, c'est tout de même important.

Dès qu'il s'est plongé dans la fabrication de ce disque, la ligne directrice qu'il avait en tête n'a jamais changé. Et aujourd'hui, il affirme avec vigueur que cet album est très fidèle à l'homme qu'il est devenu. « Ce qu'on entend sur

Après l'ivresse de
« Notre-Dame de Paris », le
sevrage a été difficile
pour Patrick Fiori

l'album, c'est moi, c'est vraiment moi et je me sens très bien. Quand je l'ai fait, j'ai pensé qu'il pourrait encore s'écouter, dans 10 ans, sans que j'en aie honte.

« La ligne directrice que je lui ai donnée, c'est l'ouverture sur le monde, sur les autres. C'est universel ! J'ai voulu parler de justice, de croyance et d'amour », précise-t-il. Et quand il parle d'amour, c'est au sens très large, comme dans cette chanson sur le discours de Martin Luther King. Quand il parle de justice, il pense à ceux qui crèvent de faim, à ces enfants qui marchent sur des mines antipersonnel. Et enfin, quand il parle de croyance, c'est en rendant hommage à mère Teresa. Pour le chanteur, c'est une femme admirable qu'il a énormément observée.

Quand on lui parle de spectacles, il s'empresse de dire : « Donnez-moi un micro et des musiciens et je chanterai. »

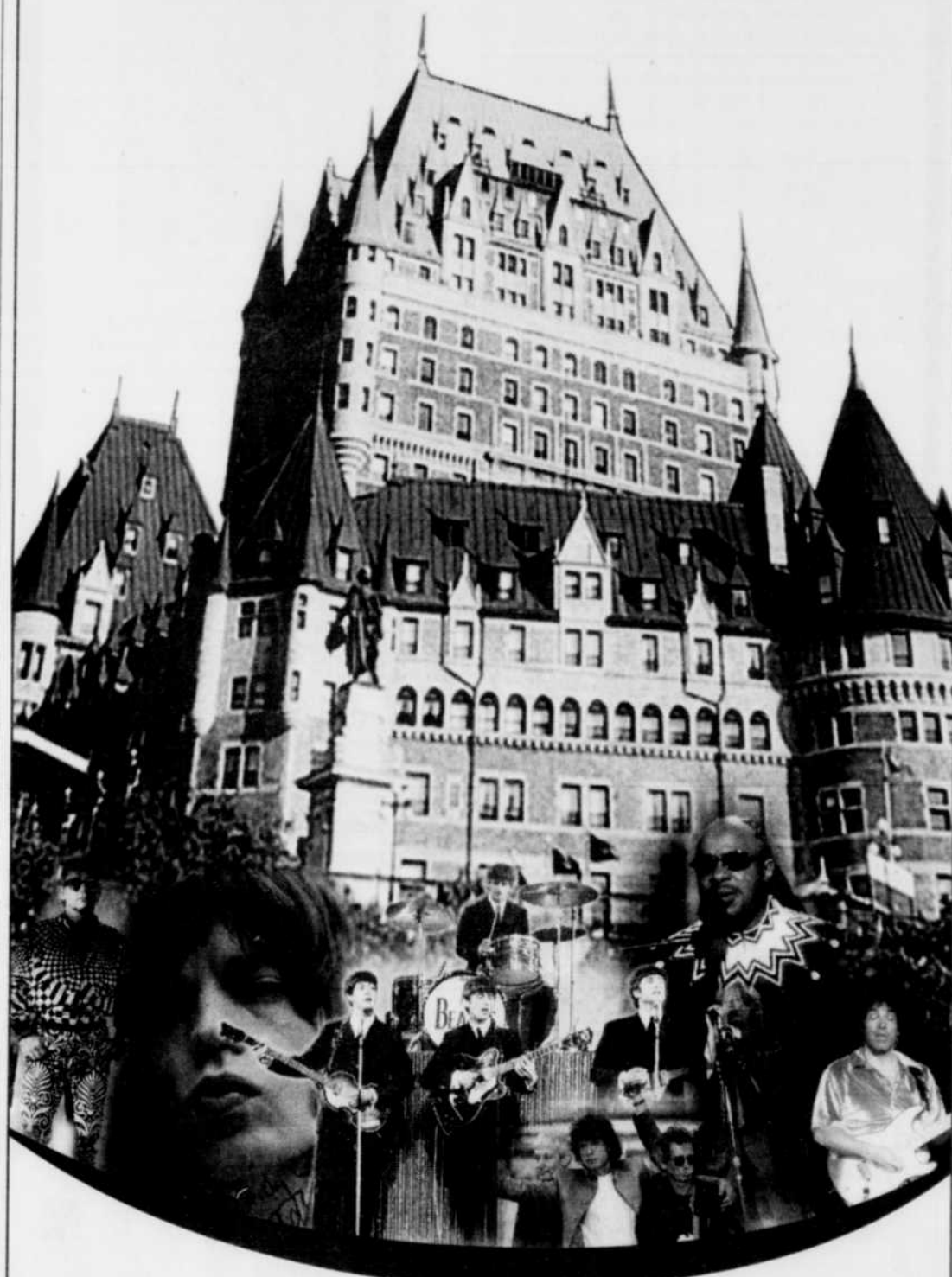
AUJOURD'HUI

samedi midi à 16 h

DEMAIN dimanche midi à 18 h

et lundi 16 avril midi à 18 h

LE SOMMET DES ANNÉES ROCK



Les années « Flower Power »

Le phénomène « Motown »

L'invasion britannique

Les plus grands succès parvenus
au sommet des palmarès !



À GAGNER

LA COMPILATION DE GEORGE HARRISON et
des vélos d'une valeur de 400 \$ chacun



102,9 FM
Radio Flash-back

Astral Media

RAPPEL · ENCAN

LE MARDI 17 AVRIL À 19h.

Commissaire priseur: M. René Soucy

F. Iacurto • L. Ayotte • Suzor Côté • A. Dumas • B. Simard •
A. Rousseau • G. Reby • A. Tatossian • Giunta • F. Labelle •
C. Bergeron • KJ Apschinsky • Assier • M. Béchar •
P. Labrecque • S. Bouchard • S. Horik • A. Leblanc
Etc.

Les tableaux seront exposés à compter du 6 avril 2001

BARON ROUGE

350, boul. Ste-Anne, Beauport, Québec 667-1355

DOMAINE 
1851 **Cataraqi** 2001

2141, chemin Saint-Louis, Sillery

EXPOSITION
Traversée du siècle
Du 2 février au 3 juin 2001



Francesco IACURTO
La traversée de Lévis, 1966
Huile sur toile, 61 x 91 cm

90 œuvres choisies de la Collection Desjardins d'œuvres d'art et de la Collection de l'Assurance Vie Desjardins-Laurentienne témoignent de l'évolution de l'art au Québec depuis la fondation du Domaine Cataraqi en 1851.

CONCERTS-CROISSANTS
Tous les dimanches à 11h

15 avril David Jacques, guitare
Martin Verret, violon
22 avril Benoît Parent, hautbois
Patrick Bolduc, basson
29 avril Philippe Mius d'Entremont,
violoncelle
Évelyne Lavoie, piano

Prix d'entrée:
Membres de la Fondation: 4\$ / Adultes: 8\$
Enfants, étudiants, aînés: 5\$

ATELIERS ÉDUCATIFS

Samedi 14 avril de 13h30 à 15h
**TRAVERSÉE DU SIÈCLE,
100 ANS D'ART AU QUÉBEC**
Pour plus d'informations:
Hélène Simard 681-3010 #209

Pour les enfants de 5 à 12 ans
Prix d'entrée: 3,50\$
Sur réservation seulement


**LA VILLA
BAGATELLE**

1563, chemin Saint-Louis, Sillery

EXPOSITION
De sol et d'eau
Du 8 avril au 27 juillet 2001



Sylvain ARCHAMBAULT
Photographie de nature abstraite

Artiste multidisciplinaire montréalais, son approche de la photographie est intuitive et logique. Il croque sur le vif la beauté d'une réalité toujours en mouvement. La texture des éléments terre, eau, roche, algues ou métal est mise en évidence.

ATELIERS ÉDUCATIFS

Samedi 28 avril de 13h30 à 15h
**VOIR DE PLUS PRÈS
L'ENVIRONNEMENT**
Pour plus d'informations:
Hélène Simard 681-3010 #209

Pour les enfants de 5 à 12 ans
Prix d'entrée: 3,50\$
Sur réservation seulement

Hydro Québec
LE SOLEIL

Pour informations: 681-3010

www.cataraqi.qc.ca

FONDATION
BAGATELLE

PRIMEURS/DISQUES

MATT LAURENT

Esprit de famille

JACQUES SAMSON
JSAMSON@LESOLEIL.COM

Matt Laurent est très excité à l'idée de monter sur une scène et d'interpréter ses propres chansons. «C'est ma flamme, c'est ce qui m'inspire», dit-il. L'interprète de Quasimodo, dans *Notre-Dame de Paris*, vient de lancer son troisième album, *Ici ou ailleurs*, qui marque une nette coupure avec ceux qu'il a signés précédemment.

Avant, il n'était pas très porté sur la collaboration, mais ce nouvel enregistrement est rempli de collaborateurs: Sylvain Cossette, Luce Dufault, Roger Tabra, Daniel Lavoie et Éric Lapointe.

Montréalais d'origine, Matt Laurent menait une carrière solo avant sa rencontre avec Luc Plamondon. C'est d'ailleurs tout à fait par hasard qu'il a rencontré le célèbre parolier. Ils se sont tout simplement rencontrés dedans et, à la suite de ça, l'auteur québécois l'a invité à passer une audition pour jouer Quasimodo, en alternance avec Garou.

Il a passé cette fameuse audition et Plamondon lui a confirmé qu'il avait le rôle, mais... Un mois passa et pas de nouvelles. Et les rumeurs allaient bon train que le rôle avait été confié à Breen Leboeuf ou à Dan Bigras. Matt Laurent était déçu!

Tout à coup, il reçoit un coup de fil de Plamondon, qui lui demande de se présenter chez lui. Il arrive là et, dans le salon de Plamondon, il y a le producteur de *Notre-Dame de Paris*, quelques autres personnes et un pianiste. Et sans aucune préparation, il doit interpréter *La chanson d'Esméralda*. Deux semaines plus tard, il se retrouvait à Paris et un mois plus tard, il remplaçait Garou. Ouf!

Sa première participation à la comédie musicale s'est faite le même soir que celle de Sylvain Cossette. Ils sont devenus d'abord des chums et très vite des amis.

D'ailleurs, avec tout le groupe de *Notre-Dame de Paris*, c'est devenu une véritable famille. De là toutes ces belles collaborations

pour son album. «Je me trouve choyé d'avoir été paterné par certains et materné par d'autres», dit-il.

Matt Laurent n'avait jamais travaillé en équipe avant. Il se considérait beaucoup plus comme un simple guitariste, pas comme un chanteur à voix. Et, tout à coup, il se trouve à partager la scène avec des gens comme Bruno Pelletier et Daniel Lavoie. «Je suis parti des bars enfumés où je faisais du rock et, du jour au lendemain, je me suis retrouvé sur des grandes scènes de Paris et Bruxelles. En Belgique, on a établi un record absolu d'assistance et moi, j'étais là! *Notre-Dame de Paris*, c'est une aventure, pas seulement une expérience.»

Il fait encore partie de la distribution et sera de la tournée québécoise cet été. «Après, quand ce sera fini, je sais que ça sera un gros vide, que j'aurai un *down*, mais il restera tous les liens qui se sont créés. On ne se voit pas comme des chanteurs et des chanteuses, on se voit comme des amis. Ce sont des relations privilégiées.»

ÊTRE PLUS ACCESSIBLE

Ce qu'il a voulu faire avec *Ici ou ailleurs*, c'est un album plus accessible. «Je ne suis plus à la même place, musicalement parlant. Il y a quatre ans, j'étais très rock. Aujourd'hui, je veux toucher les gens, je veux que mes chansons tournent à la radio, mais tout ça sans faire de compromis.»

Sur l'album, on retrouve des chansons avec toute la texture et toute la substance rock, mais aussi des chansons engagées, comme *Pour oublier Sarajevo*.

L'été prochain, il participera à des spectacles donnés par d'autres artistes comme France D'Amour, mais il n'a pas encore de spectacles en solo prévus. Il laissera l'album faire son chemin, puis il verra.

Et quand il pense spectacle, il pense *show* acoustique. Il est de ceux qui croient que lorsqu'une chanson marche en version acoustique, ça signifie que c'est une bonne chanson.



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

OSQ

Haute tension

Les Week-ends électrisants Hydro-Québec



MARIE-DENISE PELLETIER

Ces concerts sont présentés au Grand Théâtre de Québec, à 20 h.

23 et 24 avril
Marie-Denise Pelletier:
hymne à la voix

Marie-Denise chante, en compagnie de l'OSQ, quelques extraits de son plus récent album. Redécouvrez quelques grands succès de la chanson parmi lesquels: *Plaisir d'amour*, *Tous les cris les S.O.S.*, *Le ciel se marie avec la mer*, *Je voudrais voir la mer*, *Cent mille chansons...*

Tarifs
Au guichet à partir de 15 \$
Taxes incluses - Frais en sus

Réservations
Billetterie OSQ: 643-8486 www.osq.qc.ca
Billetech: 643-8131 www.billetech.com

Hydro Québec

Vivez la musique

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

4000 \$ en prix

Démasquez nos 4 vedettes « Rock Classique »



Jusqu'au 22 avril,
écoutez les « Week-ends
Rock Classique »
avec
Frédérique Meunier
les samedis et dimanches
et gagnez de nombreux
chèques-cadeaux de 50 \$
chez Sillons Le Disquaire.

Des indices vous seront
dévoilés entre 11 h et 16 h.

Week-End

Rock
classique

Les plus grands «hits» des années 1965-85
samedi & dimanche de 11 h à 18 h

LE SOLEIL

Sillons

FM
93
www.cjmf.com

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 65\$; aînés et étudiants: 45\$. Visite guidée pour groupe (10 et plus): 35\$. Art et culture inuit, de la préhistoire à nos jours. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Ouvert du mar. au dim. de 10h à 17h (mercredi: 10h à 21h); fermé le lundi. Entrée (tarifs en vigueur jusqu'au 6 mai): adultes: 10\$, aînés 65 ans et plus: 5\$, étudiants 17 ans et plus: 3\$, jeunes 12 à 16 ans: 3\$, moins de 12 ans: gratuit. Amis du Musée. Expositions permanentes: **Riopelle** (dont la fresque «Hommage à Rosa Luxemburg»), **Québec, l'art d'une capitale coloniale et Tradition et modernité au Québec**. Jusqu'au 9 septembre: **Toucher pour voir: la sculpture en pierre** (pour ceux qui souffrent d'une déficience visuelle). Jusqu'au 22 avril: **La nature des choses**. Jusqu'au 6 mai: **Le retour des trésors polonais**. Jusqu'au 29 avril: **Diane Landry. Les sédentaires clandestins**. Jusqu'au 22 avril: **Dessins de maîtres. La collection du Musée des beaux-arts du Canada**. Jusqu'au 5 avril 2002: **Art et histoire**.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Adm.: 2\$, gratuit pour les enfants. Inf. 694-0243. **Québec XIXe siècle**: George Muir, Marie Fitzbach-Roy, Orfévres, peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Du mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Disponibilité de visites guidées. Entrée: 7\$, 65 ans et plus: 5\$, étudiants 17 ans et plus: 4\$, 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mardi. Expositions permanentes: **Mémoires. Nous, les premiers nations**. Jusqu'au 30 septembre: **Une grande langue. Le français dans tous ses états**. Jusqu'au 3 septembre: **Mémoires. Musées et millénaire. France-Québec. Images et mirages**. Jusqu'en janvier 2002: **Espace découverte Destination Lune et Le corps prend corps**. Jusqu'en janvier 2002: **Trésors du Musée national de la Marine de Paris**. Jusqu'au 31 mars 2002: **Tours de table. Les dessous et les dessus de la table**. Jusqu'au 6 janvier: **Diamants**. Jusqu'au 6 janvier: **Du roc au métal**. NB: **Demain de 13h à 16h. Course aux œufs de Pâques** dans les salles d'exposition du Musée. Animation par Ponpon et Pâquetière, interprétés par des comédiens des Productions Épisode.

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22, rue Sainte-Anne. Rens.: 692-2289. Adm.: 3\$, étud.: 2\$, gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. **L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes**.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens.: 692-2643. Du mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 4\$, 65 ans et plus: 3\$, étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, gratuit pour les 11 ans et moins. Gratuit le mardi pour tous. **Amérique française**, l'aventure des francophones en Amérique: film, objets anciens, documents historiques. **Collections du Séminaire de Québec**, œuvres d'art, orfèvrerie, instruments scientifiques. **Photographies**, de l'architecture et des collections. **Les couleurs et le rite**. Jusqu'en février 2002: **Héros de cire**.

MUSÉE DES AGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Du mar. au sam. 9h30 à 12h et 13h30 à 17h; dim. 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, broderies etc.

MUSÉE DES AGUSTINES de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0931). Lun. mer. jeu. dim. 13h30 à 16h30. Fermé le samedi. Souvenirs des Récollets, peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, etc.

MUSÉE DES URSLINIENS, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mar. au dim. 13h à 16h30. Entrée: 4\$, aînés: 3,50\$, étud.: 2,50\$, 12 à 16 ans: 2\$, gratuit pour les moins de 11 ans. Tarifs de groupe disponibles. **Les Ursulines en Nouvelle-France: mission et passion**, objets d'art et d'ethnologie.

MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup. Tél. (418) 862-7547. En permanence. **Verlino Terra**: installation multimédia de Maurice-Georges Doyens. Jusqu'au 3 juin 2001. Carte blanche à **Paul Lacroix**. Jusqu'à mars 2002: **«Belle» d'autrefois**, photos de Stanislas Belle.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Adm. 4\$. Inf.: 418-397-4039. Lun. au ven. 9h à 16h; sam. dim. 13h à 16h. Jusqu'au 4 novembre: **«Cordes des millénaires, l'évolution des instruments à cordes»** de Yvon Bisson, artiste luthier.

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, 35, rue Saint-Germain O. Mer. au dim. 12h à 17h (jeudi: 12h à 21h). Gratuit le dimanche. Jusqu'au 6 mai: **«Porter le mur comme le masque»** de Michel Goulet. Jusqu'au 22 avril: **«L'histoire du hockey rimouskois»**.

MUSÉE DU FORT, 10, rue Sainte-Anne. Diorama sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Tous les jours de 10h à 17h. Inf.: 692-2175.

CITADELLE et MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT. Visites guidées à horaires variables. Rens.: 694-2815. **Corée-1951-53**.

MAISON DE LA DÉCOUVERTE, 835, avenue Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 6,50\$/18-64 ans; 5,50\$/13-17 ans et 65 ans et plus; gratuit pour les 12 ans et moins. Inf.: 649-6157. **«Odyssée Canada»**. Spectacle multimédia et exposition interactive.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Visites guidées aux heures, de 13h à 16h, le dimanche. Entrée: 5\$. Rens.: 692-2240. Demeurée victorienne. Collections privées montrant l'activité intellectuelle de l'époque. Exposition sur l'Empress of Ireland.

MAISON HENRY-STUART, 82, Grande Allée Ouest. Cottage construit en 1849, dont les intérieurs sont authentiques. Sam. et dim. Visites guidées suivies du service du thé et de pâtisseries, aux heures, de 13h à 17h. Entrée 5\$. Rens.: 647-4347.

MAISON RODOLPHE-DUGUAY, 195, rang Saint-Alexis, Nicolet-Sud. Inf. (819) 293-4103. Lun. à ven. 10h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 16 avril: **«Plumes, plumage et plumasseries»**.

PAVILLON JEAN-CHARLES BONENFANT de l'Université Laval. Lun. au ven. 8h30 à 21h. Jusqu'au 4 mai: **«Encre d'Orient»**, par les élèves du maître Truong Chang Trung.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'U. Laval. Lun. au ven. 9h à 17h. Jusqu'au 19 avril: **«Scène de rue»**, photographies du Concours interuniversitaire de photographie.

PAVILLON DES SCIENCES. Expoité 250, boul. Hamel. Mar. mer. 12h30 à 18h; jeu. ven. 12h30 à 21h; sam. dim. 10h à 17h. Jusqu'au 6 mai: **«Le Québec technologique - Tout simplement génial!»**. Inf.: 1-877-511-5889.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél. 691-4606. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée: 3\$, 2\$ étud. et aînés; gratuit, 12 ans et moins; tarifs de groupe. Postes d'écoute Audiotour en 4 langues sur le développement de Québec de 1608 à nos jours. Jusqu'en novembre: **«Québec, ville d'art public»**, l'évolution de l'art public dans la ville, des années 60 à nos jours. Jusqu'en septembre: **«Les villes du patrimoine mondial des Amériques»**.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame. Inf. 646-3167. Tous les jours de 10h à 17h. Histoire de la place Royale, espace découverte et spectacle multimédia. Entrée libre.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillairgé, Musée du Québec. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée libre. Rens.: 648-5641. Jusqu'en avril: **État de siège**: les conditions de vie à l'été 1759 lors du siège de Québec. Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Tarifs: 3,50\$; aînés et 13-17 ans: 2,75\$; gratuit pour les 12 ans et moins.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC. Le port de Québec au XIXe siècle; construction de grands voiliers, flottage et entreposage des radeaux de bois. Photos anciennes. Visites guidées du port. Entrée: 3\$, 6-16 ans: 2\$, étudiants: 2,25\$, familles: 7\$. Tous les jours de 10h à 17h. Tél.: 648-3300.

Cette semaine au Musée

Conférence La littérature polonaise à travers les siècles

Par Krystyna Frydecka, professeure et interprète

Découvrez les œuvres littéraires les plus chères aux Polonais, réalisées depuis le XIII^e siècle
Mercredi 18 avril, 19 h 30. Gratuit. Auditorium

Atelier d'initiation à l'art

Dessin d'observation, étude de la composition et de la couleur sur le thème *Le dessin, les grands maîtres*. Pour adultes.
Mardi 17 avril, 13 h 30

Concerti Da Camera

Une formation de musiciens de l'**Orchestre symphonique de Québec**, sous la direction de Er'ello Talmi, offrira un concert de musique de chambre au cœur de l'exposition *Le retour des trésors polonais*.
Samedi 5 mai, 20 h
Réservez dès maintenant : (418) 643-3377

TRÈS BIENTÔT

Principales expositions en cours
Le retour des trésors polonais - Dessins de maîtres. La collection du Musée des beaux-arts du Canada - Diane Landry. Les sédentaires clandestins.

Renseignements : 643-2150
www.mdq.org

MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec
Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.



LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU PARC-DE-L'ARTILLERIE, 2, rue D'Auteuil, Vieux-Québec. Inf.: 648-4205. Du merc. au dim. 10h à 17h. Patrimoine militaire de Québec; bâtiments historiques magnifiquement restaurés; maquette Dubergier, vieille de deux siècles. Audio-guides disponibles.

DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis, Silley. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée: 5\$, aînés et étudiants: 4\$. Les 12 à 17 ans: 2\$. Moins de 12 ans: gratuit. Membres de la Fondation: 3\$. Inf.: 681-3010. Jusqu'au 3 juin: **Traversée du siècle**, œuvres choisies de la collection Desjardins d'œuvres d'art et de la collection de l'Assurance vie Desjardins-Laurentienne. NB: **aujourd'hui à 13h30**, activité pour les 5-12 ans: jeux interactifs, ateliers de création. Coût: 3,50\$. Réservations: 681-3010, poste 209.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 835-2090. Entrée libre. Reconstitution historique de la résidence Exposition **Desjardins, bâtisseur et visionnaire**.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Silley. Mar. au dim. 13h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. Inf.: 654-0259. Exposition permanente: **«Maison mémoire»**. Jusqu'au 15 juin: **«Le cercle du temps, carnets de la Maison des Jésuites»**.

MAISON HAMEL-BRUNEAU, 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupe sur demande. Inf. 654-4325. Jusqu'au 27 mai: **«La série des couvents»** de Clara Gutsch.

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Sam. dim. 10h à 17h. Jusqu'au 29 avril: **«Le magnésium, métal de l'avenir»**.

VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Silley. Mar. au dim. 10h à 17h. Inf.: 688-8074. Entrée: 3\$, aînés, étudiants, enfants: 2\$. Membres de la Fondation Bagatelle: gratuit. Jusqu'au 27 juillet: **«De sol et d'eau»**, photographies de Sylvain Archambault.

BIBLIOTHÈQUE LUC-LACOURCIÈRE, 64 ch. du Domaine, Beaumont. Tous les jours de 10h à 17h. Inf.: 837-2658. Jusqu'au 30 avril: les acryliques de **Maricelle Mercier**.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1^{er} Avenue. Tél. 624-7520. Lun. 13h30 à 17h. Mar. à jeu. 13h30 à 21h. Ven. 13h30 à 19h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 6 mai: **«Chat - Chat - Chat»**, peintures, gravures, céramiques, sculptures, de 25 artistes. Conservateur invité: Michel Champagne.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clémenceau, Beauport. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 866-2199. Jusqu'au 22 avril: **L'enfance. De l'art et des droits**, collectif.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph E. Sam. Dim. 12h à 17h; Lun. 12h à 21h. Mar. à ven.: 10h30 à 21h. Jusqu'au 29 avril: **«Les terres cuites pré-**

colombiennes», «L'essentiel est visible», de Catherine Hébert, inspirée des poèmes de Carl Poulin. Présence de l'artiste demain à 14h.

BIBLIOTHÈQUE NEUFCHÂTEL, 4060, Blain, 843-1395. Mar. jeu. 13h à 20h30. Mer. ven. 13h à 17h30. Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 5 mai: **«Signes et mystères»**, de Raymond Servant.

BIBLIOTHÈQUE PIERRE-GEORGES-ROY, 7, rue Mgr-Gosselin, Lévis. Mar. au ven. 13h à 21h; sam. 10h à 12h et 13h à 17h; dim. 13h à 17h. Jusqu'au 30 avril: **«Visages d'enfants»**, photographies de Michel Dion.

GALERIES

ATELIER D'ART HUGBILERO, 3785, av. d'Ambrière, Québec. Mer. au ven. 13h à 17h. Soirs et week-ends sur rendez-vous. Info: 871-1145. Œuvres de Hugbiero.

AU CHAT DORMANT, Place Québec, 890 autoroute Dufferin-Montmorency. Lun. au mer. 9h30 à 17h30. Jeu. ven. 9h30 à 21h. Sam. dim. 9h30 à 17h. Rens.: 523-0106. Jusqu'au 30 avril: Œuvres récentes de **Mario Beaudoin, Murielle Hains, Roger Hardy et Michl**.

CENTRE D'ART LA CHAPELLE, 620, av. Plante, Vanier. Ouverture une demi-heure avant les spectacles. Tél.: 686-5032. Jusqu'au 17 avril: **«Enigme et symbolisme»**, de Suzanne Longpre, peintre-sculpteur. Du 17 avril au 17 juin: **«Zoom»**, de **May Rousseau**, peintre-illustratrice.

DES ARTS VISUELS, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h. Sam. dim. 13h à 17h. Rens.: 656-7631. Jusqu'au 22 avril: **«Writing Thai. A Learning Reform»** de **Toi Ungkavattanonong**. «Baby Elephants» de **Sutee Kunavichayont**.

DU TRACEL, Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Jeu. 11h à 18h. Ven. 11h à 21h. Sam. Dim. 13h à 17h. Rens.: 652-8363. Jusqu'au 17 avril: **travaux des élèves du Centre d'art**.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 501, côte d'Abraham. Inf.: 529-0972. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972, 529-0924. Jusqu'au 29 avril 2001: **«Antagonisme ethnique»** de **Marc Dugas**.

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre. Rens.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 15 avril: **«Lignes et mouvements»** de **Hannah Alpha**. «Suite cristalline» de **Guaïtan Lacroix**. Jusqu'au 15 mai: **«L'arrache-œuf»** (sur le thème de l'exclusion), de Nathalie Maranda.

INTERNATIONALE, 87, rue Saint-Pierre. Tous les jours de 10h à 17h. Inf.: 692-1152. Jusqu'au 16 avril: **«De couleurs en fleurs»** de **Sophie Paquet**.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens.: 529-2715. Jusqu'au 22 avril: **«Mini Plus»**, installation *in situ* de Stanisa Dautovic et Branislav Petric (Yougoslavie).

LA CLARTÉ-DIEU, 1505, chemin Sainte-Foy, local 301. Inf.: 683-6825. Mar. au sam. 9h30 à 16h. Jusqu'au 21 avril: **«Mémoire du futur»** de **Carmelle Bourgeois**, batik.

LA MARÉE MONTANTE, 740, ch. Royal, St-Jean, île d'Orléans. Sam. dim. 13h à 16h ou sur rendez-vous (829-0507). Jusqu'au 16 avril: **Jean-Louis Courteau**, huile.

LE LIEU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens.: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Du 19 avril au 6 mai: **«Ne pas plier»**, collectif d'artistes français. Vernissage le 19 avril à 20h.

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 22 avril: Œuvres récentes de **Glen Nicoll**.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. De 13h à 17h. Jusqu'au 29 avril: peintures de **Micheline Chabot**.

MADELINE LACERTE, 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h; Sam. Dim. 12h à 17h. Jusqu'au 15 avril: **Dougal Dewes**, dessins récents. Du 20 avril au 8 mai: **Collectif gravure**. Vernissage le 20 avril.

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Dim. mar. jeu. 13h30 à 17h. Tél.: 624-7745. Du 19 avril au 20 mai: **«M. le curé reçoit»**, meubles.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est. Charlesbourg. Tél. 624-7961. Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 15 avril: **«Cent titres»** de **Marc Brochier et Claude Martin**.

MATÉRIA, centre de diffusion en métiers d'art, 395, boul. Charest Est. Dim. sam. mar. 12h à 17h (jeu. ven. 12h à 20h). Entrée libre. Inf.: 524-7337. Jusqu'au 29 avril: **«De l'usage à la contemplation»**. **Louise Lemieux Brûlé**, art textile; **Sylvie Bélanger**, sculpture et verre; **Chantal Gilbert**, joaillerie et coutellerie d'art.

MONTMARTRE CANADIEN, 1679, chemin Saint-Louis. Inf.: 681-7357. Jusqu'au 15 mai: œuvres récentes de **Janine Poltras et Claudette Dupont**.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE, 31^e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrotière (644-9841). Lun au ven. 10h à 16h. Sam. dim. fêtes 13h à 17h. Jusqu'au 1^{er} octobre: **A propos de Québec**, photographies mettant en valeur l'aspect humain de la capitale.

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 13 mai: Grande galerie: **«Champ fluide»**, de **Rosalie Dumont Gagné et Caroline Filibotte**. Petite Galerie: Projections animées complexes avec système laser simple, par **Steve Lebrasseur**.

PLACE-ROYALE, 3 Place-Royale, Québec. Tél.: 692-6446. Jusqu'au 30 avril: sculptures d'oiseaux en pierres fines, de **Jean-Charles Charest**.

REGAT, 48, côte du Passage, Lévis. Mer. au ven. 12h à 16h; sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 837-4099. Jusqu'au 22 avril: **«A fleur de peau»**, de **Luca Pelletier**.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU (foyer), 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 9 juin: œuvres de **Nicole Provencal et Ginette Crête**.

STUDIO D'ART GEORGETTE PIHAY, 53, Petit-Champain. Tous les jours, 11h à 18h. Inf.: 692-0297. Jusqu'au 30 mai: **«Retour de Chine III»**, de Georgette Pihay.

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf.: 623-1877. Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 15 avril: **«30 ans de création»** de **Marc Martel**.

TROMPE-L'ŒIL, Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Inf.: Lun. au ven. 7h30 à 21h. Sam., dim. 12h à 16h. Jusqu'au 1^{er} mai: **«Le dessin dans tous ses états»**, collectif des étudiants.

AILLEURS

AU CAFÉ DU CLOCHER PENCHÉ, 203, rue St-Joseph Est. Jusqu'au 1^{er} mai: **«Overture»** sur le monde, collectif.

LAURENT «LO» TORREGROSSA, artiste-peintre français. Du 16 avril au 4 mai à la Caisse populaire de L'Ancienne-Lorette, 1638, rue Notre-Dame.

AU JANE B. ANGLAISE... CAFÉ, 1039, 3^e Avenue, Québec. Tél.: 529-4944. Jusqu'au 11 mai: **«L'instant d'après»**, de **Yves Cumming**.

THÉÂTRE

LE BOURGEOIS GENTILHOMME, de Molière. Par la Troupe des Menus plaisirs. Mise en scène de Geneviève Gourde. Sam. dim. à 20 h, à l'Amphithéâtre Hydro-Québec du pavillon Alphonse-Desjardins. Billets: 8\$. Info: SASQ 656-2765.

LA BALADE DE PANURGE. Mise en scène de Jacques Laroche. Manipulation des marionnettes: Erika Gagnon, Jacques Laroche. Textes d'après Khalil Gibran, Rabelais, Hugo Pratt. Mar. au sam. 20h, au Centre international de théâtre, 19, rue Sainte-Ursule, Québec. Entrée: 15\$/12\$. Rens.: Palais Montcalm 670-9011. Jusqu'au 21 avril.

YERMA, tragédie de Federico Garcia Lorca. Mise en scène: Reynald Robinson. Avec Nadine Meloche, Serge Bonin, Marie-Eve Larivière, France Laroche, Pierre-François Legendre, Sophie Martin, Anne-Marie Olivier, Pascale Roy. Mar. au sam. 20h. Théâtre La Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Rens.: 694-9631. Jusqu'au 21 avril.

PUISQUE LE MONDE BOUGE..., de Michel Nadeau. Mise en scène de Guy Frenx, assisté de René Cormier et Robert Bellefeuille. Int.: François Accard, Robert Bellefeuille, Roch Castonguay, Ginette Chevalier, Valérie Haltebourg, Guillaume L'italien, Véronika Makdissi-Warren, Robert Mariner, Claire Normand. Mar. au sam. 20h, au Périscope, 2, rue Crémazie Est. Entrée: 22\$, étudiants et aînés: 16\$. Rens.: 529-2183. Jusqu'au 28 avril.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

MONIQUE FAUTEUX et SYLVIE TREMBLAY. «Un zeste de jazz». A 20h. Aux oiseaux de passage, 499, 4^e Avenue. Entrée: 23\$. Rés.: 524-0555.

JIMMY JAMES (Demetrios Bakollas). Spectacle-lancement du disque **«Blue Moon Rising»**. A 20h30, à L'Autre Caserne, 325, 5^e Rue. Info: 691-7709.

ORIOXY. A 20h30. Au Vieux bureau de poste de Saint-Romuald, 2172, chemin du Fleuve, Saint-Romuald. Entrée: 17\$. Rés.: 839-1018.

BRUNO PELLETIER. A 20h30. Capitole. Rés.: 694-4444 ou 1 800 261-990

MARC DUGAS

Symboles et paradoxes

DANY QUINE
COLLABORATION SPÉCIALE

À quelques jours du Sommet des Amériques, le drapeau canadien pavait la côte d'Abraham? Étonnamment, il flottait derrière la baie vitrée d'Engramme qui présente *Antagonisme ethnique* de Marc Dugas. Défi? Courage? Inconscience? Ironie?...

C'est sous la forme d'un hommage particulier à l'un des fondateurs de l'Atelier de réalisations graphiques (l'ARG), ancienne dénomination d'Engramme, que l'exposition prend corps. Suivant les traces des Dumou-

Le fondateur de l'Atelier de réalisations graphiques se déguise encore une fois en agent provocateur

chel, Ayotte et compagnie, Marc Dugas fut en effet parmi ceux qui, au cours des années 70, encouragèrent le plus l'art méconnu de l'estampe. Enseignant depuis 1972 la sérigraphie à l'École des arts visuels de l'Université Laval, ce défricheur exploite

depuis plusieurs années cette discipline à travers une imagerie souvent satirique qui témoigne d'un incessant questionnement à l'égard de l'identité et de la culture.

Regroupant deux livres d'artiste, lesquels comprennent des copigraphies et des textes calligraphiés de Louise Demers, deux sérigraphies ainsi que deux grands drapeaux, l'exposition participe d'une curieuse réhabilitation de la mémoire. En vertu d'une approche à la fois laudative, commémorative, ironique et critique (difficile de préciser...), Marc Dugas se plaît ici à opposer la *Gendarmerie Royale du Canada* et *l'Imagerie du Sauvage d'Amérique*, titres respectifs des deux livres d'artiste exposés.

L'intérêt de cette exposition résulte plus particulièrement de l'ambiguïté et du paradoxe qu'elle nourrit; en confrontant des images à caractère à la fois patriotique et ethnique, l'artiste provoque chez le spectateur un singulier déséquilibre. D'un côté, l'artiste semble se faire l'apologiste de la GRC — l'un des instruments de colonisation du Canada — et, de l'autre côté, il parle de spoliation du peuple amérindien et du travestissement de l'autochtone en homme blanc.

Pour sûr, Marc Dugas se déguise encore une fois en agent provocateur; il ébranle les préjugés autant qu'il tra-



En confrontant des images à caractère à la fois patriotique et ethnique, Marc Dugas provoque chez le spectateur un singulier déséquilibre.

que et cofre l'indifférence... Précisons que cette exposition est accompagnée d'une monographie de Marc Dugas réalisée par Nicole Malenfant et Monique Brunet-Weinmann. Notons également qu'Engramme fermera ses portes et que la galerie a déjà décroché l'unifolié en prévision du Sommet des Amériques, histoire de ne pas attiser les esprits malveillants...

MARC DUGAS, livres d'artiste et estampes. Jusqu'au 29 avril, chez Engramme, 501, St-Vallier Est, Québec. Du mer. au ven. de 12h à 17h et les sam. et dim. de 13h à 17h.

Expositions

Patrick Rodrigue

Il faut se réjouir qu'un nombre grandissant de cafés, restaurants et hôtels de la région accordent de plus en plus de place à nos artistes, lesquels manquent cruellement de tribune; insuffisants en nombre, les musées, galeries et centres d'artistes ne sauraient être les seuls dépositaires des arts visuels. Parmi ces nouveaux lieux de diffusion, le bistro-restaurant Le Sainte-Victoire offre depuis son ouverture un espace chaleureux et convivial aux créateurs qui ne s'offusquent pas de voir leurs œuvres égayer une ri-paille. « À tous les deux mois, nous proposons une exposition différente, précise Odette Hamel, l'une des propriétaires du récent établissement du boulevard Charest. L'art nous interpelle de manière toute particulière; ce n'est d'ailleurs pas sans raison que nous avons choisi de coiffer notre bistro du nom de la célèbre montagne qui inspira tant de fois le peintre Paul Cézanne. » Jusqu'au 15 mai, on y propose les huiles de Patrick Rodrigue, peintre figuratif spécialisé dans les paysages urbains, en particulier ceux de Québec, où il réside. Possédant un dessin affirmé et un sens indéniable de la composition, l'artiste se plaît à exploiter les effets de perspective. À cet égard, il ne faut pas manquer de jeter un œil sur son tableau intitulé *En devenir*, lequel montre un coin d'atelier imaginaire donnant sur le parc de l'Îlot Fleurie. Du bon travail! D.Q.

PATRICK RODRIGUE, peintures. Jusqu'au 15 mai, au bistro le Sainte-Victoire de l'hôtel Royal William, 380, boul. Charest Est, Québec. Aux heures d'ouverture du restaurant.

Richard Cloutier

Les acryliques de Richard Cloutier ne m'ont malheureusement pas autant séduit que les œuvres de Patrick Rodrigue. Les problèmes de dessin que semble éprouver l'artiste expliquent en partie mes réserves. Réunissant à la fois des pièces figuratives et abstraites, l'expo recèle néanmoins quelques compositions expressives, en particulier les abstractions gestuelles. Partant, je me demande si le peintre n'avait pas intérêt à tirer davantage parti de ces dernières. D.Q.

RICHARD CLOUTIER, peintures. Jusqu'au 30 avril, à la galerie du Grand Théâtre de Québec, 269, boul. René-Lévesque Est, Québec. Du lun. au ven. de 10h à 18h et de 10h à 22h les jours de spectacles.



Présente l'exposition

DIAMANTS

Au Musée de la civilisation

Du 10 avril 2001 au 6 janvier 2002



Leur origine, leur nature et leur usage à travers le temps, voilà ce que vous dévoile une exposition d'une richesse inestimable regroupant près de 400 objets provenant de collections des quatre coins du globe et dont certains ont appartenu aux grands de ce monde.



Québec ##

85, rue Dalhousie • (418) 643-2158 • www.mcq.org

Une collaboration de



Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.